

# LE HAUT-PAYS

Journal de la ROYA-BEVERA

N° 44

PARUTION TRIMESTRIELLE

MAI 1999 - NUMERO ISSN: 0763-1480



Photo Elisabeth ROSSOLIN

**LES TREMBLEMENTS DE TERRE, SUJET TABOU ?**

**LES SABLIERES DE FONTAN**

**LE MUSEE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES  
DU CHATEAU DE LA CAUSSEGA A FONTAN**

**LES HABITANTS DE BREIL EN 1742 (SUITE)**

**LA VIE DANS LES ECOLES DU HAUT-PAYS (SUITE)**

**LES LACS DE HAUTE ROYA EN COULEURS**

**LA ROYA-BEVERA A L'AFFICHE  
AVEC GERARD KLEIN, «L'INSTIT»,  
VANESSA PARADIS ET DANIEL AUTEUIL**

**NOUVELLES DU  
PARC DU MERCANTOUR :**

- 1979-1999 : LE PARC  
DU MERCANTOUR A 20 ANS
- LE CHALET D'ACCUEIL  
DE CASTERINO

**CARTOGRAPHIE  
ET EDITION D'UN LIVRE  
SUR LES LES ORCHIDES  
DU MERCANTOUR**



**LE HAUT-PAYS**

Numéro 44

MAI 1999

Prix : 30,00 francs

Distribution par l'éditeur

**LE HAUT-PAYS EN FÊTE :**

**LE PROGRAMME COMPLET  
DES FESTIVITES DE L'ETE**



Cueillette de lavande et de pommes dans nos vallées du haut-pays.

En couverture, c'est le blé qui fauché à La Morga de Breil.

Photos Elisabeth ROSSOLIN

Les photos de cette rubrique sont l'oeuvre d'Elisabeth ROSSOLIN. Nous vous avons déjà présenté des photos de cette artiste dans le numéro 38 de notre magazine LE HAUT-PAYS auquel elle collabore amicalement.

Dans sa galerie de Tende, ouverte toute l'année, elle propose aux amateurs des agrandissements de ses photographies. Artiste indépendante elle est aussi à la disposition de tous ceux qui souhaitent faire réaliser des reportages de qualité (mariage, mode, édition, industrie ...).

Pour tous renseignements : téléphoner au 04.93.04.88.75



## SOMMAIRE DE CE NUMERO

LES TREMBLEMENTS DE TERRE, SUJET TABOU ? .....	3
LES SABLIERES DE FONTAN .....	10
LE MUSEE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES DU CHATEAU DE LA CAUSSEGA .....	12
LES HABITANTS DE BREIL EN 1742 (SUITE) .....	14
LA VIE DANS LES ECOLES DU HAUT-PAYS .....	18
ROYA-BEVERA MAGAZINE .....	20
LA ROYA-BEVERA A L'AFFICHE .....	24
NOUVELLES DU PARC DU MERCANTOUR .....	25
LES ORCHIDEES DU MERCANTOUR .....	27
LES LACS DE HAUTE ROYA .....	28

Les personnes suivantes ont collaboré gracieusement à la réalisation du présent numéro :

- Mmes Patricia BALANDIER, Christine MICHIELS (Service de la communication du Parc National du Mercantour), Elisabeth ROSSOLIN.

- MM. Charles BOTTON, Olivier CARLOTTI (Parc National du Mercantour), Jacques DROUIN, Bernard DUVAL, Auguste FUCCHI, Jean-Claude GACHET (Parc National du Mercantour), Jean-Pierre GIOANNI, Nino MASETTI, André LAURENTI, Armand OLIVIERO, Jean-Louis TAYLOR.

POUR AVOIR LA CERTITUDE  
DE NE MANQUER AUCUN  
NUMERO DE VOTRE MAGAZINE

# LE HAUT-PAYS

## ABONNEZ-VOUS

PRIX DE L'ABONNEMENT  
POUR 6 NUMEROS :

**150 francs**

### PRINCIPAUX POINTS DE VENTE DE LA REVUE «LE HAUT-PAYS»:

**NICE:** Librairie Niçoise, Librairie Art et Lecture (5, av. Borriglione), Librairie Rontani (5, rue A. Mari), Librairie La Source (5, rue Bonaparte).

**MENTON:** Palais de la Presse (rue St.Michel), Maison de la Presse (av. de Verdun), Librairie de la Presse (place St.Roch), Librairie Le Sagittaire, Société d'Art et d'Histoire du Mentonnais.

**MONACO:** Librairie Le stylo (bld Pricesse Charlotte), Librairie des Editions Pastorelly (av. St. Laurent).

**DRAP:** Librairie-Presses Roy.

Chez les dépositaires de presse des villages suivants: Tende, La Brigue, Fontan, Saorge, Breil et Sospel.

A la station-service Total de Breil-sur-Roya.

Dépôt légal Mai 1999

Directeur de la publication : Michel BRAUN

Revue Le Haut-Pays, Quartier Giandola

06540 Breil-sur-Roya

Téléphone : 04 93 04 46 91 / Télécopie : 04 93 04 92 23

Numéro CPPAP : 66439

Imprimerie TTG, Zone Industrielle du Haut-Careï, 06500 Menton

# LES TREMBLEMENTS DE TERRE : UN SUJET TABOU ?

André LAURENTI

avec la participation de Patricia BALANDIER

Pourquoi ne pas l'avouer, il n'est pas facile de parler de séisme dans les Alpes-Maritimes. La censure du sujet fait partie, pourrait-on dire, de la « culture locale », elle est ancrée depuis de nombreuses décennies et bon nombre de scientifiques s'y sont heurté. L'explication semble pourtant facile à comprendre. En effet, le tourisme qui représente la principale richesse du département et l'immobilier avec les nombreux promoteurs actifs, tous deux tendent à favoriser la préservation d'intérêts. En rajoutant les politiques et la presse écrite locale qui maintiennent le silence sur le sujet, face à cela, il est évident que parler du risque sismique c'est plutôt dérangeant pour les uns et gênant pour les autres.

A ce propos, il est peut-être bon de rappeler l'article 21 de la loi du 21 juillet 1987, qui n'a pas dû atteindre le département et qui dit que « chaque citoyen a le droit à l'information sur les risques qu'il encourt et les mesures de sauvegarde pour s'en protéger ». Le maintien d'une telle censure a toutefois des effets pervers. En effet, le mystère entourant ce sujet a fourni un terrain idéal aux médias pour la diffusion des bruits les plus alarmants. Ainsi, le véritable danger, auquel il faut impérativement remédier, provient de la non information du public et des rumeurs qui en résultent.

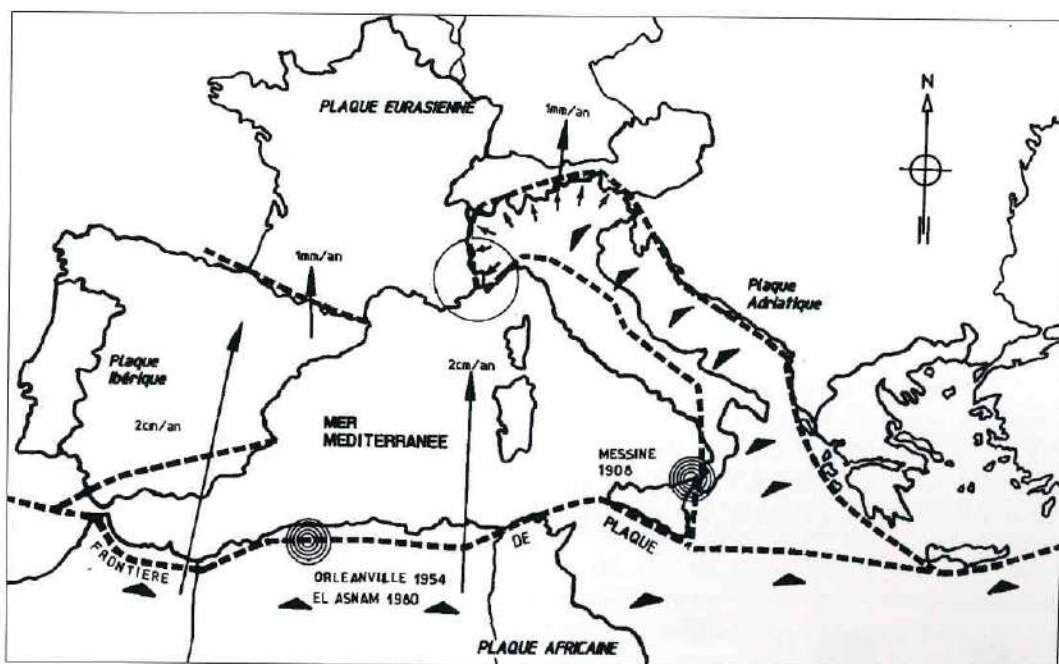
Il ne faut pas négliger l'occupation dense des communes côtières des Alpes-Maritimes. (2514 habitants par km<sup>2</sup>, soit 24 fois la moyenne nationale), mais aussi le nombre croissant de personnes âgées peu aptes à affronter une situation précaire. La réaction de toute cette population lors d'un séisme peut avoir des conséquences dramatiques si elle n'est pas préparée. En effet, par simple erreur de comportement, le nombre de victimes pourrait dépasser celui causé directement par le tremblement de terre lui-même. Il ne faut donc pas perdre de vue qu'une bonne information du public peut sauver des vies.

## POURQUOI Y A-T-IL DES SEISMES DANS NOTRE REGION ?

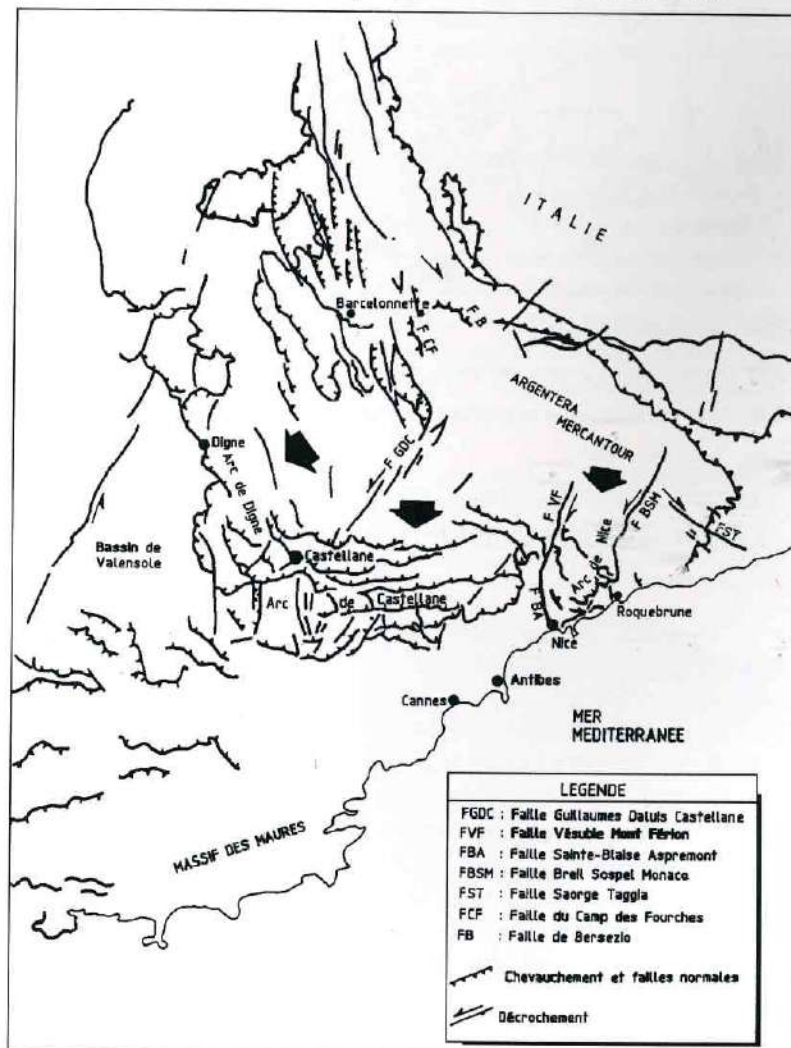
« Ah, un jour ou l'autre on va y avoir droit parce que nous sommes sur une faille ! ».

Combien de fois avons-nous entendu ces paroles ? En fait, le public connaît davantage la fameuse faille de San Andrea et ses conséquences, que la sismicité de notre région. Cette méconnaissance du sujet, entretenue à tort par les médias et les politiques locaux, laisse libre cours à toute imagination, à toute négligence, à toute idée préconçue, et ne fait qu'entretenir un climat d'inquiétude et de confusion. Des failles, il y en a partout, sur le moindre relief du globe. Elles sont omniprésentes sur notre planète, parfois visibles, quelquefois cachées. Mais rassurez-vous, elles ne sont heureusement pas toutes actives.

C'est en principe sur une frontière de plaques que sont enregistrés les plus puissants tremblements de terre. La limite qui sépare l'Afrique de l'Eurasie passe par le Maroc, l'Algérie et la Sicile, d'où les séismes dévastateurs d'Orléanville, El Asnam (Algérie) et Messine en Sicile. On pourrait donc se rassurer en disant que nous sommes bel et bien sur une plaque loin de cette zone de conflit et que par conséquent nous n'avons pas à redouter de semblables phénomènes aussi violents. Cependant, un risque non négligeable existe, la



**TECTONIQUE EURO-MEDITERRANEE**  
Principales Limites de plaques et mouvements associés.

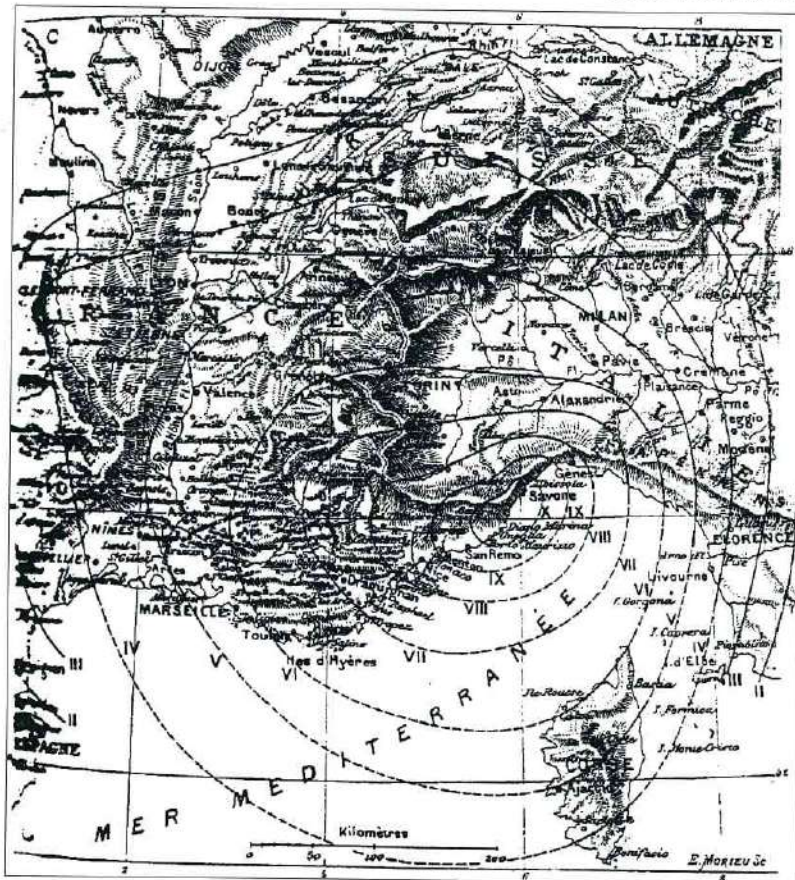


**SCHEMA STRUCTURAL DE LA REGION**  
avec les principaux arcs.



**AIRE DU TREMBLEMENT DE TERRE DU 23 FEVRIER 1887**  
 Courbes des intensités décroissante.

Réalisation Camille Flammarion -  
 Revue l'Astronomie.



notamment celles de MM. GHIRARDI, TORELLI Michel, BERGONDI et BARMONDI. Par ailleurs les habitations de campagne appartenant à MM. REY Philippe, ROBIOLIS Joseph et REVELLI Isidore situées aux quartiers Pinéa, Bourgemou et Ipevi ont beaucoup souffert.

**A Saorge :** Les secousses ont provoqué la panique chez les habitants, plusieurs maisons ont été lézardées. Un rocher énorme a roulé à quelques pas du village jusqu'au chemin, emportant tout sur son passage.

**A Ventimiglia :** Cette ville frontalière a été certes éprouvée, mais elle a beaucoup moins souffert que Menton. La presse française mentionna que quelques immeubles furent endommagés et qu'une femme fut légèrement blessée. On déplora également des dommages aux édifices publics. Ainsi les lycées, les écoles élémentaires, les

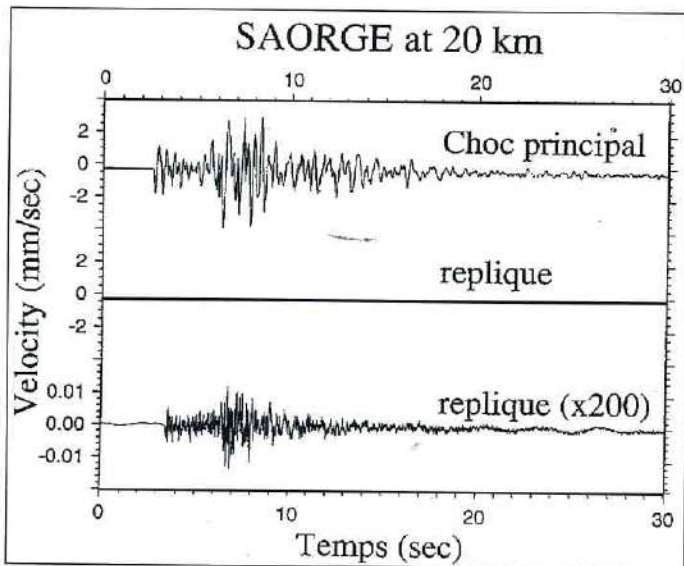
immeubles du cadastre et des finances, étaient en partie écroulés. L'église St. François fut légèrement ébranlée mais toutes les traces de la catastrophe furent rapidement effacées.

**A Sospel :** Les communications télégraphiques s'interrompirent entre Nice et Sospel. Un très grand nombre de maisons furent lézardées et des cheminées renversées. La grande église paroissiale a été fortement ébranlée et son clocher légèrement déplacé. Les voûtes montrèrent de nombreuses fissures. Sur plusieurs versants des montagnes qui environnent Sospel, d'énormes blocs d'environ 10 m<sup>3</sup> s'éboulèrent dans les vallées. Par ailleurs, le Ministre de la Guerre adressa à l'Académie des Sciences un rapport sur les dégâts occasionnés dans les ouvrages militaires du fort du Barbonnet situé au Col Saint-Jean, au Sud-Ouest de Sospel. « Le bâtiment des bureaux du génie militaire a eu ses murs pignon Nord et Sud séparés d'un centimètre. Dans les voûtes du fort, il s'est également produit de nombreuses fissures. Une fente générale s'étend sur toute la longueur du fort dans le sens Nord-Sud. Le magasin à poudre et celui aux agrès attenants, ont été sensiblement endommagés. La citerne affectée à la tourelle Nord présente une fente d'un centimètre en travers de la voûte supérieure. Cette citerne qui était pleine et étanche, a baissé d'un mètre quarante en vingt et une heures. Des fissures se sont aussi produites à la tourelle Nord, il en est de même des escarpes et des contrescarpes. Les officiers ont constaté que la montagne du Barbonnet a été fendue sur toute sa hauteur par des fissures qui se reproduisent dans tous les lacets de la route militaire. Ces fissures, au niveau du Col St. Jean, n'ont pas plus de 3 millimètres, mais elles en ont 10 à l'entrée du fort ». Il est également précisé dans ce rapport que c'est à la mauvaise constitution du sol qu'il faut attribuer les accidents survenus au Barbonnet, car les autres forts, construits sur des terrains plus homogènes, n'ont subi aucune dégradation.

**Au Moulinet :** La secousse a été moins forte, aussi les maisons n'ont guère souffert à l'exception de l'école, de la mairie et l'habitation du maire, qui ont été légèrement ébranlées et fissurées.

**LES SECOUSSES RECENTES**

Vendredi 21 avril 1995 à 10h02, un séisme de magnitude\* 4,7 sur l'échelle de Richter, secoue le littoral de Savone à Marseille. Le foyer se situait à 13 km de profondeur sur la faille qui démarque le canyon de la Roya. Quelques dégâts minimes ont pu être observés. Le secteur le plus affecté a été le village d'Airole en Italie, dans la vallée de la Roya. La mairie et l'église ont été fissurées et à 1 km du village, sur les hauteurs de la rive droite de la Roya, l'auvent de la chapelle San Bernardo s'est effondré. L'expérience de ce séisme a permis de relever une centaine de répliques en dix jours.



Enregistrements comparatifs de la composante verticale, à la station T.G.R.S. de Saorge pour le choc principal de magnitude 4.7 le 21 avril 1995 à proximité de Vintimille et pour une de ses répliques de magnitude 2.7 à 21 heure le même jour. Réseau sismologique très large, bande et grande dynamique. Très Grande Résolution Sismique (T.G.R.S.) Institut de Géodynamique de Sophia-Antipolis.



La secousse du 21 avril 1995 a été suffisamment forte pour faire basculer l'auvent de la chapelle San Bernardo.



Lundi 12 février 1996, les habitants de Sospel ont nettement entendu un grondement sans toutefois ressentir un frémissement de la terre. Ce séisme de magnitude 3 est pratiquement passé inaperçu dans les localités voisines, ainsi que dans la vallée de la Roya.

Jeudi 17 octobre 1996, dans l'après-midi à 15h21, la plupart des habitants de Sospel ont entendu un grondement comme un coup de tonnerre. Il s'agissait d'un séisme de magnitude 3,5.

Dimanche 29 décembre 1996 à 11h18, un séisme d'une magnitude 3,9 a eu une portée très localisée. Il s'est traduit par trois courtes petites secousses qui n'ont pas été perçues par tous les habitants du village de Fontan. Le phénomène n'a été ressenti dans aucune commune voisine.

Jeudi 26 juin 1997 vers 8h, une secousse d'une magnitude 3,8 sur l'échelle de Richter s'est produite dans la partie moyenne de la vallée de la Vésubie, le bas de la Tinée et dans la Bévéra. Au Moulinet et à Sospel, le réveil a été brutal. Les habitants de la Bollène Vésubie évoquèrent le bruit d'une explosion précédant la secousse. Deux autres secousses se sont produites en Haute-Roya dans la nuit du 7 au 8 novembre 1997.

### **LA VULNERABILITE DU BATI ANCIEN : PRUDENCE AVEC LES TRAVAUX DE MODIFICATIONS**

L'habitat d'une communauté doit assurer la protection et doit répondre aux besoins divers de ses occupants. Pour cela, il est l'objet de deux types d'interventions. Les unes visent à le conforter par rapport à son milieu. Ce sont, par exemple, des travaux de renforcement de structure, de confortement parasismique, de protection contre les intempéries ou d'entretien courant. Les autres sont une réponse aux besoins des occupants, comme les travaux d'amélioration de confort ; d'agrandissement, de percement d'ouvertures ou de réaménagement intérieur. Or, si les règles traditionnelles en matière de protection du bâti ancien évoluent lentement avec une perte de certaines connaissances et de savoir faire au fil des ans, la demande des occupants, elle, varie sans cesse et suit le rythme du progrès, qu'il soit technique, économique ou social. Les transformations du bâti ancien au cours des ans reflètent cette dualité entre les travaux de renforcement - confortement, d'une part, et d'adaptation amélioration, d'autre part. Les interventions qui en découlent doivent être complémentaires et non contradictoires. En attendant, d'une manière générale, le bâti ancien des villages tend vers l'accroissement de sa vulnérabilité. Non seulement, il n'est pas suffisamment entretenu, mais il fait surtout l'objet de modifications de nature à le fragiliser. Dans les villages, le rez-de-chaussée des habitations servait autrefois d'étable ou de remise et possédait des ouvertures basses et étroites. De nos jours, de grandes percées ont été par endroits réalisées pour les besoins d'un commerce ou d'un garage pour la voiture. Tout cela bouleverse l'organisation ancienne des murs de façade et ne fait qu'affaiblir le bâtiment. C'est aussi le cas, par exemple, des surélévations et des structures rigides posées sur des matériaux d'origine, souples et par conséquent différents. Quoiqu'il en soit, il est conseillé à l'occasion de travaux de faire un diagnostic de la vulnérabilité acquise et de programmer des interventions de confortement en même temps que les travaux de confort.

### **LE NON ENTRETIEN DU BATI : ATTENTION !**

La vulnérabilité d'un bâti dépend non seulement de sa capacité de résistance, mais aussi - ou surtout - du comportement de la communauté qui l'a utilisé. L'exemple historique de Bar sur Loup est très significatif, il confirme parfaitement cette réflexion. En effet, les archives nous apprennent que le séisme du 29 décembre 1854 provoqua de sérieuses lézardes dans la tour Est du château qui domine le village du Bar. Celle-ci, déjà bien abîmée par le temps et mutilée par des aménagements intérieurs, ne reçut aucune réparation par la suite. Trente-trois ans plus tard, le 23 février 1887, à la suite du tremblement de terre, elle s'effondra partiellement sur trois habitations situées en contrebas, faisant deux morts et trois blessés. Dans une situation presque analogue, il est probable que les lézardes

observables sur la façade de la chapelle de la Miséricorde à Breil, correspondent à celles rapportées dans la presse de l'époque et provoquées par le séisme du 23 février 1887. Face à cette éventualité, l'édifice ébranlé par les secousses n'aurait subi depuis aucune réparation. Ce bâtiment est donc plus vulnérable. Autre problème sensible lors d'un séisme, les deux extrémités d'un bloc de plusieurs habitations sont, en principe, les plus vulnérables. Ce bloc peut être davantage fragilisé si celui-ci comporte des bâtiments en ruines.

### **L'ETUDE DE LA CULTURE SISMIQUE LOCALE**

Afin de mieux assurer la protection du bâti, il convient d'apporter une meilleure connaissance de celui-ci. Il est nécessaire de considérer le bâti ancien et les monuments historiques à la fois comme objet d'intervention, mais aussi comme sources d'information essentielles qui nous dévoilent leur histoire et surtout qui nous apprennent ce qu'il reste encore à faire pour le renforcer. La parution de mon ouvrage sur la sismicité historique des Alpes-Maritimes marque l'accomplissement d'une première mission. J'ai débuté il y a peu de temps, la seconde phase de travaux, en collaboration avec l'Institut de Protection et de Sécurité Nucléaire (I.P.S.N) et le Centre Universitaire Européen pour les Biens Culturels (C.U.E.B.C.).

Les travaux porteront sur l'examen d'une quinzaine de communes du département affectées par le séisme du 23 février 1887. Ils consisteront à rechercher les différents types de réparations à valeur de confortement qui ont été employés après le tremblement de terre et à dresser un inventaire des techniques les plus valables. La récupération de ces méthodes traditionnelles pourra alors être développée comme étant les mesures parasismiques douces applicables au bâti ancien pour la sauvegarde des villages de notre département et du patrimoine culturel de la région. Dans le bâti ancien, la notion d'anomalies existe au cours d'un changement dans des méthodes constructives courantes ou à un changement par rapport à l'image-type d'une réparation qu'on s'est faite d'un bâti courant. Mais que l'on ne s'y trompe pas, ces "anomalies" n'ont rien d'anormal. Elles sont d'une part l'expression du bâti lui-même face à une sollicitation nouvelle. D'autre part, ces anomalies sont aussi la réponse d'une communauté, visant à résoudre un problème qui s'est posé à elle, qu'il soit ou non d'origine sismique. Le bâti ainsi modifié entrera naturellement dans l'usage et si la solution qu'on a trouvée se révèle être la bonne, elle sera réutilisée. L'anomalie introduite dans le bâti se transformera ainsi peu à peu en anomalie volontaire, dans la tradition constructive comme un acte de réponse des occupants à un événement soudain. Voici un échantillonnage de ces techniques un peu partout omniprésentes, que l'on peut considérer comme étant des anomalies à rechercher d'une part sur le terrain, mais aussi dans les archives.

#### **Les contreforts :**

Lorsqu'un mur de façade présente un dévers, la réponse de la communauté à ce problème est presque toujours la même : la mise en place d'un contrefort.

Il s'agit donc d'un élément confortant une structure existante et le plus souvent, il est ajouté sur une maçonnerie plus



Lundi 12 février 1996, les habitants de Sospel ont nettement entendu un grondement sans toutefois ressentir un frémissement de la terre. Ce séisme de magnitude 3 est pratiquement passé inaperçu dans les localités voisines, ainsi que dans la vallée de la Roya.

Jeudi 17 octobre 1996, dans l'après-midi à 15h21, la plupart des habitants de Sospel ont entendu un grondement comme un coup de tonnerre. Il s'agissait d'un séisme de magnitude 3,5.

Dimanche 29 décembre 1996 à 11h18, un séisme d'une magnitude 3,9 a eu une portée très localisée. Il s'est traduit par trois courtes petites secousses qui n'ont pas été perçues par tous les habitants du village de Fontan. Le phénomène n'a été ressenti dans aucune commune voisine.

Jeudi 26 juin 1997 vers 8h, une secousse d'une magnitude 3,8 sur l'échelle de Richter s'est produite dans la partie moyenne de la vallée de la Vésubie, le bas de la Tinée et dans la Bévéra. Au Moulinet et à Sospel, le réveil a été brutal. Les habitants de la Bollène Vésubie évoquent le bruit d'une explosion précédant la secousse. Deux autres secousses se sont produites en Haute-Roya dans la nuit du 7 au 8 novembre 1997.

### **LA VULNERABILITE DU BATI ANCIEN : PRUDENCE AVEC LES TRAVAUX DE MODIFICATIONS**

L'habitat d'une communauté doit assurer la protection et doit répondre aux besoins divers de ses occupants. Pour cela, il est l'objet de deux types d'interventions. Les unes visent à le conforter par rapport à son milieu. Ce sont, par exemple, des travaux de renforcement de structure, de confortement parasismique, de protection contre les intempéries ou d'entretien courant. Les autres sont une réponse aux besoins des occupants, comme les travaux d'amélioration de confort ; d'agrandissement, de percement d'ouvertures ou de réaménagement intérieur. Or, si les règles traditionnelles en matière de protection du bâti ancien évoluent lentement avec une perte de certaines connaissances et de savoir faire au fil des ans, la demande des occupants, elle, varie sans cesse et suit le rythme du progrès, qu'il soit technique, économique ou social. Les transformations du bâti ancien au cours des ans reflètent cette dualité entre les travaux de renforcement - confortement, d'une part, et d'adaptation amélioration, d'autre part. Les interventions qui en découlent doivent être complémentaires et non contradictoires. En attendant, d'une manière générale, le bâti ancien des villages tend vers l'accroissement de sa vulnérabilité. Non seulement, il n'est pas suffisamment entretenu, mais il fait surtout l'objet de modifications de nature à le fragiliser. Dans les villages, le rez-de-chaussée des habitations servait autrefois d'étable ou de remise et possédait des ouvertures basses et étroites. De nos jours, de grandes percées ont été par endroits réalisées pour les besoins d'un commerce ou d'un garage pour la voiture. Tout cela bouleverse l'organisation ancienne des murs de façade et ne fait qu'affaiblir le bâtiment. C'est aussi le cas, par exemple, des surélévations et des structures rigides posées sur des matériaux d'origine, souples et par conséquent différents. Quoiqu'il en soit, il est conseillé à l'occasion de travaux de faire un diagnostic de la vulnérabilité acquise et de programmer des interventions de confortement en même temps que les travaux de confort.

### **LE NON ENTRETIEN DU BATI : ATTENTION !**

La vulnérabilité d'un bâti dépend non seulement de sa capacité de résistance, mais aussi - ou surtout - du comportement de la communauté qui l'a utilisé. L'exemple historique de Bar sur Loup est très significatif, il confirme parfaitement cette réflexion. En effet, les archives nous apprennent que le séisme du 29 décembre 1854 provoqua de sérieuses lézardes dans la tour Est du château qui domine le village du Bar. Celle-ci, déjà bien abîmée par le temps et mutilée par des aménagements intérieurs, ne reçut aucune réparation par la suite. Trente-trois ans plus tard, le 23 février 1887, à la suite du tremblement de terre, elle s'effondra partiellement sur trois habitations situées en contrebas, faisant deux morts et trois blessés. Dans une situation presque analogue, il est probable que les lézardes

observables sur la façade de la chapelle de la Miséricorde à Breil, correspondent à celles rapportées dans la presse de l'époque et provoquées par le séisme du 23 février 1887. Face à cette éventualité, l'édifice ébranlé par les secousses n'aurait subi depuis aucune réparation. Ce bâtiment est donc plus vulnérable. Autre problème sensible lors d'un séisme, les deux extrémités d'un bloc de plusieurs habitations sont, en principe, les plus vulnérables. Ce bloc peut être davantage fragilisé si celui-ci comporte des bâtiments en ruines.

### **L'ETUDE DE LA CULTURE SISMIQUE LOCALE**

Afin de mieux assurer la protection du bâti, il convient d'apporter une meilleure connaissance de celui-ci. Il est nécessaire de considérer le bâti ancien et les monuments historiques à la fois comme objet d'intervention, mais aussi comme sources d'information essentielles qui nous dévoilent leur histoire et surtout qui nous apprennent ce qu'il reste encore à faire pour le renforcer. La parution de mon ouvrage sur la sismicité historique des Alpes-Maritimes marque l'accomplissement d'une première mission. J'ai débuté il y a peu de temps, la seconde phase de travaux, en collaboration avec l'Institut de Protection et de Sécurité Nucléaire (I.P.S.N) et le Centre Universitaire Européen pour les Biens Culturels (C.U.E.B.C.).

Les travaux porteront sur l'examen d'une quinzaine de communes du département affectées par le séisme du 23 février 1887. Ils consisteront à rechercher les différents types de réparations à valeur de confortement qui ont été employés après le tremblement de terre et à dresser un inventaire des techniques les plus valables. La récupération de ces méthodes traditionnelles pourra alors être développée comme étant les mesures parasismiques douces applicables au bâti ancien pour la sauvegarde des villages de notre département et du patrimoine culturel de la région. Dans le bâti ancien, la notion d'anomalies existe au cours d'un changement dans des méthodes constructives courantes ou à un changement par rapport à l'image-type d'une réparation qu'on s'est faite d'un bâti courant. Mais que l'on ne s'y trompe pas, ces "anomalies" n'ont rien d'anormal. Elles sont d'une part l'expression du bâti lui-même face à une sollicitation nouvelle. D'autre part, ces anomalies sont aussi la réponse d'une communauté, visant à résoudre un problème qui s'est posé à elle, qu'il soit ou non d'origine sismique. Le bâti ainsi modifié entrera naturellement dans l'usage et si la solution qu'on a trouvée se révèle être la bonne, elle sera réutilisée. L'anomalie introduite dans le bâti se transformera ainsi peu à peu en anomalie volontaire, dans la tradition constructive comme un acte de réponse des occupants à un événement soudain. Voici un échantillonnage de ces techniques un peu partout omniprésentes, que l'on peut considérer comme étant des anomalies à rechercher d'une part sur le terrain, mais aussi dans les archives.

#### **Les contreforts :**

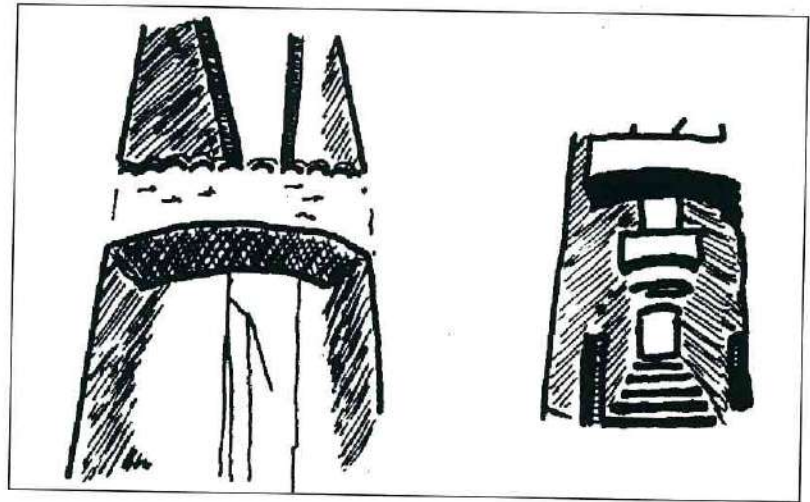
Lorsqu'un mur de façade présente un dévers, la réponse de la communauté à ce problème est presque toujours la même : la mise en place d'un contrefort.

Il s'agit donc d'un élément confortant une structure existante et le plus souvent, il est ajouté sur une maçonnerie plus



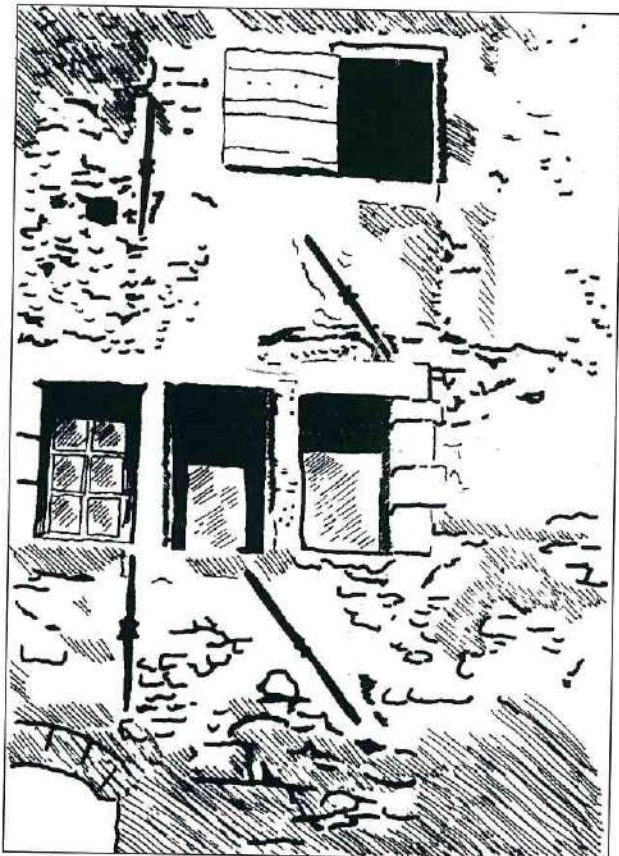
ancienne. Parfois, le contrefort est exécuté en même temps que la construction du bâtiment, acte volontaire et prémédité pour renforcer cette construction, le plus souvent dans les angles. Dans les régions soumises à l'aléa sismique, le contrefort accompagne fréquemment le bâti en pierre et fait partie du paysage urbain. A noter également que par sa masse, le contrefort abaisse aussi le centre de gravité d'un bâtiment.

**Les arcs de confortement :** Une ruelle, un passage étroit entre deux bâtiments, sont des éléments de rupture dans la continuité d'un linéaire de façades. Des arcs maçonnés en pierre offrant une relative souplesse (et non en béton armé qui créerait un point dur) permettent une transmission des contraintes horizontales au niveau des planchers. Les immeubles ne se comportent plus comme des éléments isolés mais comme un ensemble de blocs dynamiques. Il s'agit d'éléments omniprésents dans la vallée de la Roya, mais aussi dans tout le reste de notre département.



**Les tirants :** Après le tremblement de terre du 23 février 1887, il a été mis en place de nombreux tirants en fer, afin de rendre solidaires les murs des constructions. Un peu partout dans le département de nombreuses façades montrent ces clefs métalliques indiquant les extrémités de ces tirants.

**Les ouvertures bouchées :** les ouvertures, portes ou fenêtres sont des éléments de vulnérabilité dans une façade. Les éléments horizontaux que sont les linteaux, sont particulièrement fragiles. Après un événement ayant créé un désordre dans de telles ouvertures, on va bien sûr réparer, mais la réparation d'un linteau n'est jamais chose aisée. Si la communauté constate que la cause de ce désordre vient d'un mauvais positionnement dans

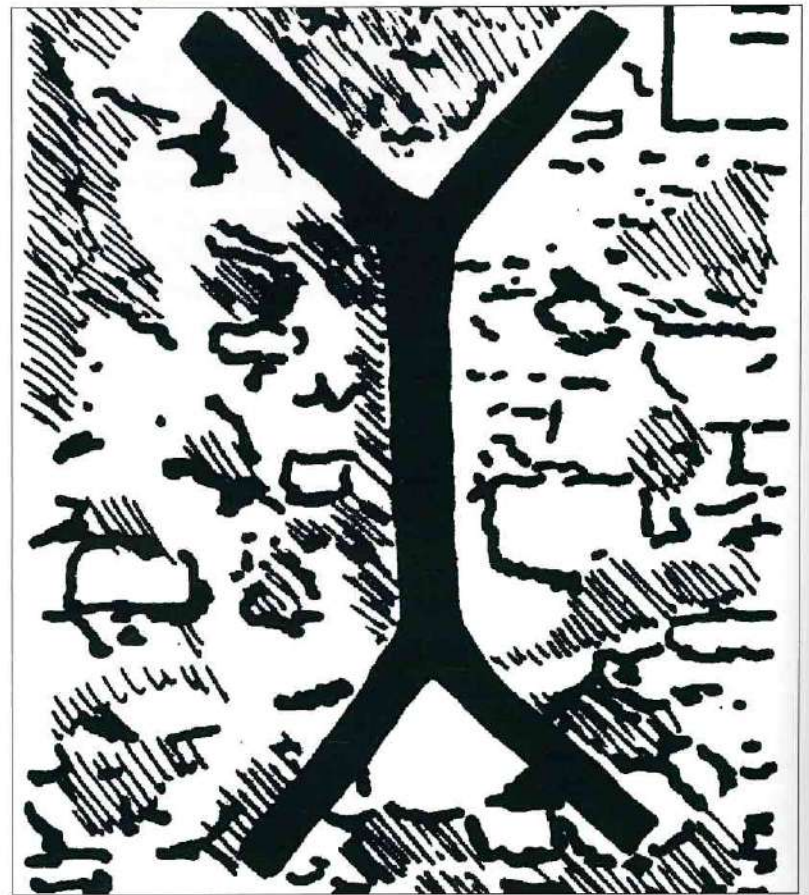


Trois photos de divers arcs de confortement dans les ruelles du village de La Brigue.  
Ci-dessus à gauche la ruelle Saint-François à La Brigue.



A gauche : Confortement d'une façade par des tirants.

la construction (porte située près d'un angle de bâtiment) ou d'un mauvais dimensionnement, alors l'ouverture sera partiellement ou complètement bouchée.



Ci-dessous :  
Différents types de failles

## GLOSSAIRE

**Faille décrochante** : Il s'agit d'une faille verticale dont le coulissage sismique de la faille sera horizontal.

**Sismotectonique** : Etude des déformations de terrains provoquées par l'action de contraintes internes générant plis, failles etc... et pouvant être à l'origine de séismes.

**Sismicité instrumentale** : Elle s'est développée avec l'apparition des instruments au début du siècle. En France, la période d'enregistrement des séismes ne dépasse pas la cinquantaine d'années. De nos jours, elle permet d'avoir une connaissance précise sur les caractéristiques des séismes actuels et leurs mécanismes.

**Axetectonique** : Axe sur lequel se situent les principales déformations des terrains.

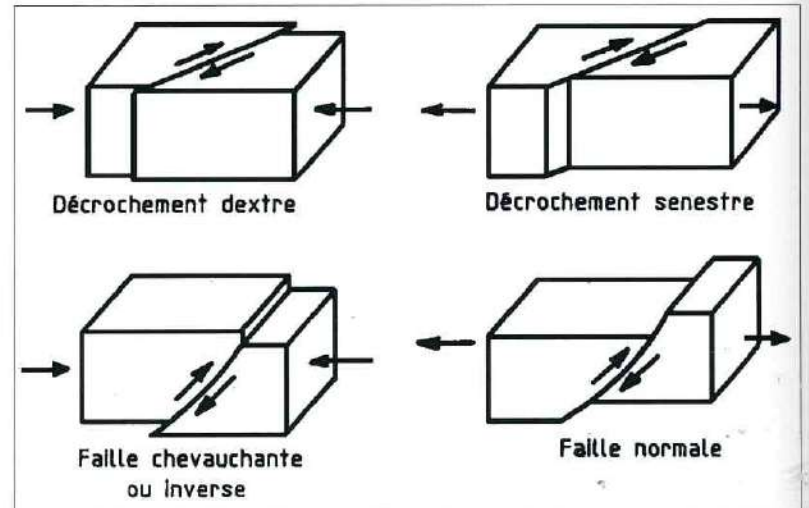
**Jouer** : Se dit d'une faille lorsqu'elle est active, susceptible de bouger et d'être ainsi à l'origine d'un séisme.

**Contraintes** : Secteurs subissant des pressions, des tensions internes dont l'étude permet de comprendre et prévoir les mécanismes de déformation et notamment les mécanismes aux foyers des séismes à venir.

**Nappe** : Couche géologique de surface pouvant coulisser sur d'autres nappes suivant l'accentuation du relief.

**Effets de site** : Amplification des effets d'un séisme par les terrains sédimentaires récents ou par la topographie.

**Intensité** : Effets d'un tremblement de terre en un point particulier de la surface du sol, sur les personnes, les constructions et l'environnement. En France et en Europe, on utilise l'échelle MSK 1964 du nom des sismologues Medvedev - Sponheuer et Karnik et qui comporte 12 degrés exprimés en chiffres romains. L'échelle Mercalli utilisée encore de nos jours par les Italiens, mesure également l'intensité.



**Magnitude** : C'est la mesure de l'énergie libérée par un séisme au foyer. La magnitude a été définie par le sismologue américain Charles Francis RICHTER et utilisée dès 1935. Cette échelle est graduée jusqu'à 9 qui correspond au plus fort séisme connu au monde (Chili) elle n'a pas de limite.

Si vous possédez des informations, de la documentation, voire même d'anciens témoignages sur le tremblement de terre du 23 février 1887.

Contactez :

**André LAURENTI**  
14, rue de la Placette  
Haut de Cagnes  
06800 CAGNES SUR MER

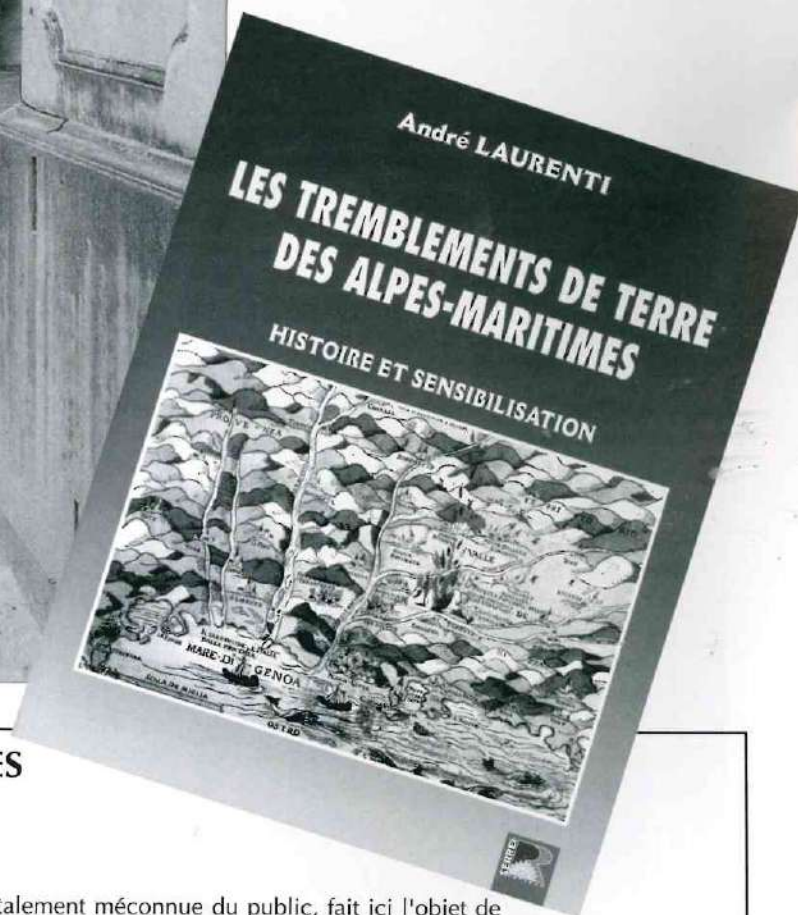
Téléphone : 04.93.22.19.00  
06.12.87.88.63



La lézarde impressionnante de la chapelle de la Misericordia à Breil est toujours visible de nos jours et intrigue particulièrement les visiteurs. Elle a pour origine le tremblement de terre du 23 février 1887 qui vit la destruction de nombreux bâtiments des villes de la Côte d'Azur et de la Riviera italienne. A Breil l'église paroissiale fut aussi endommagée mais réparée rapidement.  
Photo Charles BOTTON

André LAURENTI, auteur de cet article, a publié un ouvrage très complet consacré aux tremblements de terre dans les Alpes-Maritimes.

Ce livre, présenté ci-dessous est disponible au service de vente par correspondance des Editions du Cabri au prix de 148 francs. (frais de port gratuits)



## LES TREMBLEMENTS DE TERRE DES ALPES-MARITIMES

### Histoire et sensibilisation

André LAURENTI

L'une de ces formes d'investigation, la sismicité historique des Alpes-Maritimes, totalement méconnue du public, fait ici l'objet de recherches approfondies et minutieuses. Sommes-nous menacés dans la région par les tremblements de terre ? Avons-nous connu de nombreuses catastrophes ? Sont-elles encore possibles ?

C'est à ces quelques interrogations que l'auteur répond en nous dévoilant le fruit de ses recherches et en nous offrant un surprenant voyage dans le passé. Une documentation exceptionnelle ainsi que de nombreux témoignages saisissants mettent ainsi en évidence la menace qui pèse sur notre communauté si l'on continue à ne pas réagir. L'objectif essentiel de l'auteur est d'informer et de sensibiliser la population mais aussi les responsables politiques, afin qu'ils puissent mesurer et apprécier le degré de risque en dehors de tout catastrophisme.

Format 21 x 27 cm, 176 pages ; 115 illustrations noir et blanc (photos, cartes et plans). Préface de Bruno HELLY, Directeur de recherche au CNRS. 1998  
ISBN : 2-86410-274-9 Prix : 148,00 FF.

# LES SABLIERES DE FONTAN

Luigi MASETTI

A la sortie nord du village de Fontan, des panneaux signalent la déviation pour monter aux hameaux de Berghe Inférieur et Berghe Supérieur. Au premier tournant de cette route étroite et sinueuse, on peut remarquer sur la gauche, une construction en pierre à ciel ouvert. A environ 200 mètres de cette construction, tout près du pont sur la Ceva et toujours sur la gauche, se trouve une deuxième bâtisse à ciel ouvert avec des murailles très épaisses. Durant plusieurs années, nous sommes passés très souvent devant ces constructions d'un aspect ancien et énigmatique, en nous demandant que pouvait être leur fonction. Un jour, nous avons rencontré dans le village Jean-Pierre Gioanni, 80 ans, ancien sacristain et « gardien » des mémoires locales. Il se trouvait comme d'habitude sur la placette devant sa maison, près de la plaque qui rappelle le stationnement du quartier général du Roi de Sardaigne pendant les combats de l'Authion (1793-1794). Après quelques mots de convenance, nous lui avons demandé s'il connaissait la fonction des deux anciens bâtiments qui se trouvent au bout de la route de Berghe. Son visage s'illumina et sa mémoire s'activa :

- Bien sûr, je connais l'usage des bâtisses, car j'ai travaillé dans la première, celle sur le tournant, il y a plus de 65 ans ! Oui, il s'agissait de la sablière de Rolando Maurice, ancien maire de Fontan. Dans un premier temps, on y prélevait le sable pour le transporter sur des charrettes à la gare de Fontan avec, pour destination finale, d'un côté les verreries du Piémont et, de l'autre, les chantiers de construction des forts de la « ligne Maginot » des Alpes sur les hauteurs de Sospel.



Désiré AST, ancien ouvrier, montre les vestiges de la rigole en bois qui charriait le sable à la 1ère chambre de la sablière. Photo Luigi MASETTI



Sur la route de Berghe : la sablière près du pont sur la Ceva. Photo Luigi MASETTI

Il nous a fallu quelques instants de réflexion, pour comprendre que le mot « sablière » était utilisé pour désigner des « chambres » qui servaient comme lieu de triage, dépôt et cargaison du sable. En effet, la vraie « sablière », le gisement qui fournit le sable, se trouve plus haut à environ un kilomètre de distance, près de la chapelle de St. Maurice. Ici, il suffisait de gratter le sol et d'enlever à la pioche une mince couche de terre pour mettre à découvert le sable (silice) mélangé à des impuretés. Le problème était double : comment descendre le sable dans un lieu où l'on devait le charger sur les charrettes, et comment le débarrasser de ses déchets, graviers, etc...

La solution était à la portée de main ou mieux de ... pelle ! Il suffisait de jeter le sable dans un petit canal qui passait à côté du gisement, pour le faire descendre au fil de l'eau vers un lieu de triage et de chargement.

C'était donc dans ce but que fut construit le silo à sable, appelé « sablière », qui se trouve sur la route qui monte à Berghe. Pour celui qui se trouve près du pont de la Ceva, on ignore l'époque de sa construction. Mais on pense que son exploitation remonte à la fin du siècle dernier. Par contre, on connaît bien son fonctionnement à travers la description des anciens du village, comme Jean-Pierre Gioanni, Désiré Ast et d'autres personnes qui y ont travaillé. Dans les années 30, cette sablière était divisée en deux chambres communicantes, où le sable était charrié par le canal sur lequel, à

Jean-Pierre GIOANNI sur son ancien lieu de travail, la sablière de la route de Berghe. Photo Luigi MASETTI



quelques mètres de l'arrivée, était installé un tamis à grille qui se trouve encore en place. Le sable y entra, poussé par le courant d'eau qui provoquait un mouvement giratoire de centrifugation, laissant dans le tamis le gravier et autres matériaux indésirables. La sablière présente sur la route une ouverture dans chaque chambre, qui ressemble à une porte d'entrée. Fermée par des planchettes fixées sur des glissières verticales, formant ainsi un barrage mobile, elle servait à retenir le sable chargé d'eau. Une fois la sablière remplie et l'eau décantée par un système d'égoût sur le fond, on pouvait charger le sable relativement égoutté sur les charrettes qui arrivaient à côté de l'ouverture. Les planchettes de retenue étaient enlevées au fur et à mesure de la baisse du niveau du sable, à la suite du chargement.



*Près de la sablière Rollando : Le tamis de centrifugation du sable, alimenté par l'eau du canal.  
Photo Luigi MASETTI*

En 1933, le transport du sable fut amélioré avec l'emploi d'un camion à benne basculante. A part ce système astucieux de transport par l'eau, qui permettait d'obtenir une grande quantité de produit prêt à l'emploi, l'extraction du sable se faisait par des méthodes moins rapides et plus pénibles dans plusieurs gisements situés dans la commune. Pendant une période, le sable était remonté à dos d'homme du lit de la Roya, à hauteur de l'Hôtel Terminus, et utilisé pour des travaux de maintenance de la route nationale, attribués par adjudication à des entrepreneurs comme Jean-Pierre Gioanni. Ce système fut abandonné, car selon l'opinion de certains habitants du village, le sable contenait trop de salpêtres transportés par les eaux de lavage du minerai extrait de la « minière » de Castérino. Cet inconvénient rendait le sable peu apte pour l'utilisation en enduit.



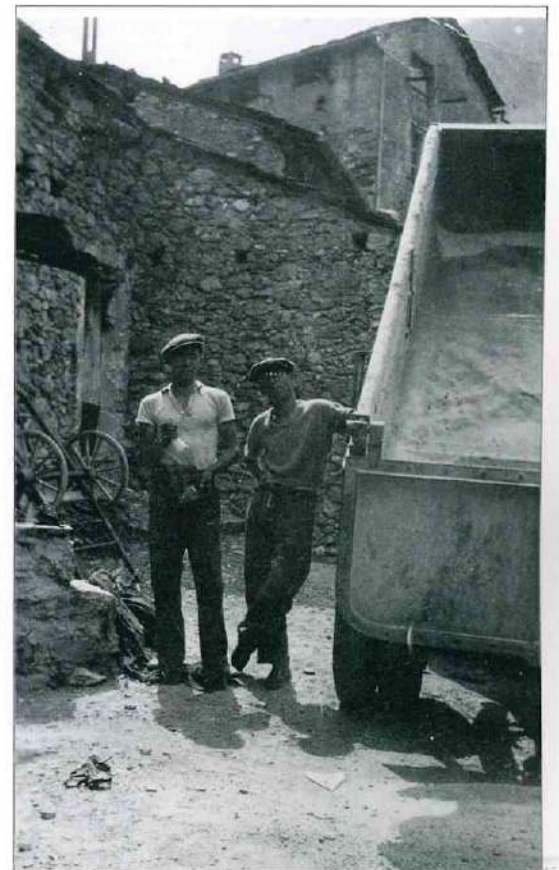
*Un des tunnels d'accès à la sablière des gorges de Paganin. Photo Luigi MASETTI*

Durant des années, une entreprise dont faisait partie le vieux Barberis a travaillé sur un gisement situé en amont de la route nationale dans les gorges de Paganin. En travaillant à la pioche, sur une paroi verticale, ses ouvriers sont arrivés à percer une grande chambre souterraine avec plusieurs tunnels d'accès.

La sablière de Camara, sur la piste qui monte vers le vallon de Groa, a subi une longue évolution qui a amené l'utilisation de moyens et de techniques diverses d'exploitation. Jean-Pierre Gioanni, qui a



*1933 : entrée en service du camion.  
Photo Jean-Pierre GIOANNI, deuxième à gauche*



*Le camion avec le plancher à déchargement automatique.  
Photo Jean-Pierre GIOANNI*

travaillé sur ce lieu d'extraction à ciel ouvert jusqu'en 1934, nous rappelle comment, au début, le sable extrait à la pioche était transporté par charrettes à la gare de Fontan, à destination de Sospel, pour la construction de fortifications. Ensuite, le système de benne qui transportait le sable par câble à côté de la route nationale, au lieu-dit pont de Vérardo, fut amélioré pour satisfaire la demande croissante en sable. Pierre Bottero, qui a aussi travaillé dans cette sablière, rappelle les améliorations apportées pour augmenter l'extraction avec l'utilisation de charges explosives. Le sable ainsi extrait était envoyé à la pelle dans des rigoles en bois placées en forte pente, pour s'arrêter contre un barrage en ciment. A travers l'ouverture d'une vanne, on chargeait des wagonnets qui étaient ensuite traînés par câble pour passer sous un pont de la voie ferrée et descendre librement vers le lieu de chargement des camions, à côté de la route nationale.

Nous terminons ici la description des sablières de Fontan qui ont constitué une source non négligeable de travail et de revenus pour le village, pendant un demi-siècle.

Nous remercions tous les habitants, en premier lieu Jean-Pierre Gioanni, qui ont contribué à évoquer un aspect méconnu de l'histoire de l'économie locale d'avant-guerre.

# LE MUSEE DES ARTS ET DES TRADITIONS APICOLES DU CHATEAU DE LA CAUSEGA (FONTAN)

Luigi MASETTI

A la sortie nord du village de Fontan, au milieu d'un grand parc verdoyant, se trouve le château de la Causega que le baron allemand Sherrer fit ériger à la fin du siècle dernier. Cet édifice en pierre, qui rappelle le style des châteaux longeant le Rhin, a accueilli lors de différentes occasions de hautes personnalités comme Ph. J. Baldensperger (1856-1947), père de l'apiculture moderne dans les Alpes-Maritimes et savant de renommée internationale.

Les héritiers du baron ont légué le château et le grand parc qui borde la propriété, à la ville de Menton pour en faire une colonie de vacances. C'est ainsi que le château est devenu une enclave dans la commune de Fontan. A partir de 1926, et pour toute la durée du chantier de construction de la voie ferrée Cuneo - Breil qui a employé un grand nombre de travailleurs, le château a été choisi comme siège de la direction des travaux. Pendant la dernière guerre, il fut réquisitionné par les forces d'occupation italiennes et, à partir de 1943, par les troupes allemandes.

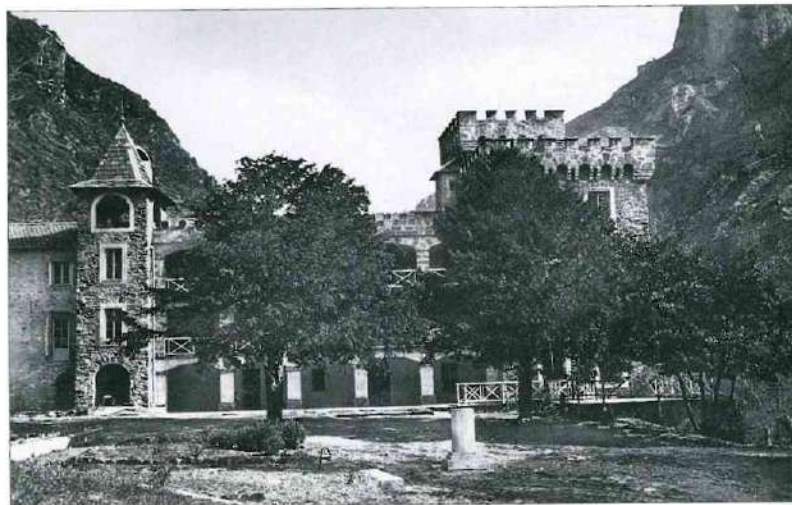


*Quelques ruches placées sous un portique.*

A la fin de la guerre, en avril 1945, le château a accueilli une cinquantaine de prisonniers de guerre allemands qui, avant d'être rapatriés, furent employés pour la construction du dernier tronçon de la route sinueuse qui relie Fontan aux hameaux de montagne de Berghe Inférieur et Berghe Supérieur. Après la guerre, le château et le parc ont repris leur fonction originale de colonie estivale pour les écoliers de Menton et, jusqu'en 1995, ils accueillirent le rucher de la famille Désiré Ast, gardien de la propriété.

En 1998, l'Association « Roya Formation et Loisir » a rénové tous les locaux du château et a fondé un centre polyvalent de formation dans le secteur de la prévention des accidents, conduite de 4 x 4, extinction d'incendie et survie. Le centre est doté d'un fax et téléphone publics, d'un bureau d'accueil ouvert toute l'année, ainsi que de services d'hôtellerie et de restauration pour les groupes de visiteurs. Il existe également, une plate-forme pour hélicoptère reliant l'aéroport de Nice et d'autres importantes localités de la Côte d'Azur. Un parking pour cars et voitures est disponible dans l'enceinte du château.

A partir de l'année 1992, nous avons initié une longue campagne de recherches pour localiser et recenser une centaine de « sanctuaires » des abeilles, qui sont une des



*Le Château de la Causega à Fontan avant guerre.  
Collection Jean-Louis TAYLOR*

caractéristiques de la vallée de la Roya. En même temps, nous avons fait une enquête sur l'apiculture traditionnelle et organisé des expositions itinérantes sur ce sujet dans un but pédagogique et de vulgarisation.

En 1996, a été fondé dans la vallée le Musée des Traditions Apicoles, une première dans les Alpes-Maritimes qui a été largement médiatisée à travers des articles parus dans la presse internationale, des conférences et expositions itinérantes à Nice, Anvers et Turin. (Voir les articles publiés dans la revue Le Haut-Pays n° 29, 30 et 34).



*Une collection d'enfumoirs.*

En 1998, avec l'aide de l'association « Roya Formation et Loisir », a été fondé à Fontan le Musée des Arts et Traditions Apicoles du Château de la Causega, à l'endroit même où Ph. J. Badensperger, aimait séjourner avec sa femme Deborah (abeille en Hébreu), pour profiter des rares moments de détente permis par les abeilles se trouvant dans la voisine vallée du Caïros, une des zones les plus mellifères des Alpes-Maritimes. Ce musée est axé sur une analyse historique et scientifique de l'apiculture, depuis sa naissance jusqu'à nos jours, dans un but principalement pédagogique.



Ci-dessus à gauche :  
Une série de ruches traditionnelles

Ci-dessus à droite :  
Les maquettes des "maisons des abeilles".

Ci-contre :  
Les panneaux explicatifs.

Sur l'esplanade du château, abritées sous un portique, quelques ruches, parmi lesquelles celles créées par Ph. J. Baldensperger en 1891, souhaitent la bienvenue aux visiteurs. Un panneau placé à l'entrée du musée explique les raisons et la nécessité de la divulgation des connaissances concernant l'apiculture traditionnelle, selon une déclaration du professeur Claude Rivals de l'Université de Toulouse-le-Mirail :

« L'apiculture traditionnelle est un des domaines les plus oubliés des sociétés traditionnelles, qu'il s'agisse de la place qu'elle a occupé dans l'économie familiale ou villageoise, que dans la symbolique populaire ». Suit une série de panneaux concernant des sujets différents, tels que l'apiculture dans l'antiquité, du Moyen Age à nos jours, la biologie et la vie des abeilles, leur rôle dans la nature et dans l'économie, en plus d'une série d'agrandissements photographiques concernant les constructions utilisées aux siècles passés pour protéger les ruches des prédateurs, comme les voleurs et les ours.

Les pièces principales du musée sont les maquettes des « maisons des abeilles » qui ont été bâties dans la Roya à partir du XVI<sup>ème</sup> siècle et que l'auteur a décrites et illustrées dans plusieurs articles et documents à partir de 1993. On peut compléter la visite du musée par une promenade dans le parc, avec la possibilité de faire un pique-nique à l'ombre des grands arbres séculaires, ou d'étudier les plantes mellifères qui poussent spontanément tout au long du chemin qui est bordé de ruches anciennes et modernes. Le musée possède une réserve de panneaux et de matériaux pour organiser des expositions itinérantes, à la demande des mairies, établissements scolaires, associations, etc...



- L'histoire de l'apiculture
- L'apiculture et l'architecture rurale
- Héraldique et philatélie apicole.

**Pour tous renseignements concernant le musée,  
il suffit d'appeler le responsable au :**  
04.93.04.54.82 ou 00.377.93.30.24.25  
ou 06.15.63.86.80  
**Roya Formation-Loisir : 04.93.04.57.41**  
**Bureau Tourisme Fontan : 04.93.04.56.93**

Comment arriver à Fontan :  
En voiture : de Nice ou de Cuneo 1 heure environ,  
de Vintimille 1 heure environ  
En train : gare SNCF de Fontan-Saorge

Le musée des arts et traditions du château de la Causéga est jumelé avec le « Museo di Apicoltura Guido Fregonesi » de Oderzo, Trévise, Italie  
<http://www.tinet.it/Oderzo/api.htm>

# LES HABITANTS DES DOUZE QUARTIERS DE BREIL EN 1742

(SUITE du Haut-Pays n°43)

Charles BOTTON

## Cinquième quartier :

*Maison N° 85.*  
**Julie, Veuve de Jean-Baptiste REY,** 80 ans.

*Maison N° 86.*  
**MURATORE Joseph** 40 ans.  
 Emilie Madeleine, épouse, 39 ans.  
 Charles André, fils, 5 ans.  
 Marie Françoise, fille, 3 ans.

*Maison N° 87.*  
**Seigneur Angélique, Veuve du Seigneur Jean-Baptiste CACIARDO** 50 ans.  
 Angèle Marie, fille, 22 ans.  
 Barthélémy, fils, 18 ans.  
 Marguerite, fille, 16 ans.

*Maison N° 88.*  
**Seigneur Lucrèce, Veuve du Seigneur CACCIARDO Augustin** 46 ans.  
 Charles Antoine, fils, 20 ans.  
 Appolonie, fille, 20 ans.  
 Jean Marie, fils, 19 ans.

*Maison N° 89.*  
**REY Charles** 54 ans.  
 Marie Camille, épouse, 45 ans.  
 Antoine Augustin, fils, 10 ans.

*Maison N° 90.*  
**FOLCO Donat** 35 ans.  
 Marie, épouse, 30 ans.  
 Julie, fille, 2 ans.

*Maison N° 91.*  
**REY Antoine** 32 ans.  
 Marie Camille, épouse, 21 ans.  
 Ange, fils, 2 ans.  
 REY Charles, frère d'Antoine, 26 ans.

*Maison N° 92.*  
**MORO Antoine** 40 ans.

*Maison N° 93.*  
**GIACOBI Pierre Antoine** 77 ans.  
 Marie Camille, épouse, 59 ans.  
 Ange, fils, 25 ans.  
 Marie Camille, son épouse, 30 ans.

*Maison N° 94.*  
**COTTALORDA Gabriel** 51 ans.  
 Honorine, épouse, 52 ans.  
 Honoré, fils, 25 ans.  
 Angélique, son épouse, 20 ans.  
 Julie Catherine, leur fille, 2 ans.

*Maison N° 95.*  
**ROBILO Ambroise** 26 ans.  
 Marie Camille, épouse, 28 ans.  
 Jean Jacques, fils, 3 ans.

*Maison N° 96.*  
**ROSTAGNO Paul** 74 ans.  
 Charles Antoine, fils, 39 ans.  
 Marguerite, épouse de Charles Antoine, 32 ans.  
 Marie Lucrèce, fille, 10 ans.  
 Jean Augustin, fils, 8 ans.  
 Paul Antoine, fils, 6 ans.  
 Horace François, fils, 2 ans.

*Maison N° 97.*  
**Seigneur ROSTAGNO Ange** 76 ans.  
 Seigneuze Françoise, fille, 43 ans.  
 Seigneur Pierre, fils, 39 ans.  
 Seigneuze Matguerite, épouse de Pierre, 29 ans.  
 Claire, fille de Pierre, 6 ans.  
 Paul, fils de Pierre, 5 ans.  
 Charles, fils de Pierre, 3 ans.  
 Jeanne-Marie, fils du Seigneur Charles Antoine, 19 ans.  
 Jean-Baptiste, fils du « « « 14 ans.

*Maison N° 98.*  
**Rev Seigneur Don Joseph ROSTAGNO** 64 ans.  
 Maria, servante, 47 ans.

*Maison N° 99.*  
**Seigneur ROSTAGNO Antoine Gaétan** 45 ans.  
 Marie Catherine, épouse, 30 ans.  
 Charles Antoine, fils, 6 ans.  
 Léandre, fils, 2 ans.  
 Jeanne, soeur d'Antoine Gaétan, 39 ans.

*Maison N° 100.*  
**DALMASSO Antoine** 59 ans.

Eléonore, épouse, 60 ans.

*Maison N° 101.*  
**ROSCIANO Thomas** 22 ans.  
 Antonia, épouse, 21 ans.  
 Angélique, fille de feu André BUONFIGLIO, 7 ans.

*Maison N° 102.*  
**Seigneur Médecin COTTALORDA Jean-Baptiste** 57 ans.  
 Seigneuze Marie Victoire, épouse, 50 ans.  
 Charles Joseph, fils, 20 ans.  
 Clerc Ignace, fils, 19 ans.  
 Paule, fille, 10 ans.  
 Lucrèce, fille, 10 ans.

## Sixième quartier :

*Maison N° 103.*  
**Seigneur COTTALORDA Charles Augustin** 28 ans.  
 Seigneuze Lucrèce, épouse, 24 ans.  
 Jean-Baptiste, neveu, fils du Seigneur Jean Jacques COTTALORDA, 7 ans.  
 GASTALDI Angèle Marie, de la Penna, servante, 18 ans.

*Maison N° 104.*  
**Seigneur MALACRIA Angèle Marie** 38 ans.

*Maison N° 105.*  
**BELMONDO Victor Amédée** 39 ans.  
 Angèle, épouse, 32 ans.  
 Joseph, fils, 16 ans.  
 Marie Camille, fille, 14 ans.  
 Marie Angèle, fille, 10 ans.  
 Marie Ludovique, fille, 10 ans.  
 Marie Catherine, fille, 5 ans.  
 Eléonore, fille, 2 ans.

*Maison N° 106.*  
**RAMA Jean** 54 ans.  
 Camille, épouse, 40 ans.  
 Paul, fils, 21 ans.  
 Ange, fils, 19 ans.  
 Marie Catherine, fille, 16 ans.  
 Horace de feu ROSTAGNO Etienne, Jacques, son frère, 21 ans.  
 Claire, sa soeur, 16 ans.  
 Antoine, fils de Jean, 10 ans.  
 Marie Perinette, fille de Jean, 4 ans.  
 Marc Antoine, fils de Jean, 2 ans.  
 Amédée, neveu de Jean, 10 Jrs.  
 fils de feu Jules RAMA, 17 ans.

*Maison N° 107.*  
**FOLCO Jean-Baptiste, de Moulinet,** 56 ans.  
 Barbara, épouse, 55 ans.

*Maison N° 108.*  
**LIZIERO Ange** 54 ans.  
 Maria, épouse, 55 ans.  
 Horace, fils, 14 ans.

*Maison N° 109.*  
**MALACRIA Marc Antoine** 35 ans.  
 Victoire, épouse, 34 ans.  
 Angèle, fille, 3 ans.

*Maison N° 110.*  
**OSENDA Marc Antoine** 41 ans.  
 Marguerite, épouse, 20 ans.

*Maison N° 111.*  
 Lucrèce, Veuve de Melchior DIANA, 44 ans.  
 Pierre Paul, fils, 18 ans.  
 Marie Camille, fille, 11 ans.  
 Jean Antoine, fils, 6 ans.

*Maison N° 112.*  
**Paule, fille de feu le Seigneur Avocat Joseph COTTALORDA,** 25 ans.  
 Ignace, son frère, 19 ans.  
 Ange, son frère, 10 ans.

*Maison N° 113.*  
**ROSTAGNO Paul** 52 ans.  
 Eléonore, épouse, 54 ans.  
 Marie Madeleine, fille, 16 ans.

*Maison N° 114.*  
**RUFFI Jeanne, de la Brigade, servante de feu le Seigneur Avocat Don Auguste COTTALORDA** 60 ans.

*Maison N° 115.*  
**BOERO Antoine Augustin** 66 ans.  
 Maria, épouse, 64 ans.  
 Jean-Baptiste, fils, 41 ans.  
 Marie Camille, épouse de Jean-Baptiste, 39 ans.  
 Fabrice, fils d'Antoine Augustin, 19 ans.  
 Charles Antoine, fils de Jean-Baptiste, 15 ans.  
 Marie Victoire, fille de Jean-Baptiste, 11 ans.  
 Marie Angélique, fille de Jean-Baptiste, 5 ans.  
 Jean André, fils de Jean-Baptiste, 3 ans.

*Maison N° 116.*  
**ORENGO Fabrice** 50 ans.  
 Ludovique, épouse, 50 ans.  
 Jean Marie, fils, 27 ans.  
 Antoine Augustin, fils, 24 ans.

*Maison N° 117.*  
**ROSTAGNO Jean-Baptiste** 41 ans.  
 Ludovique, épouse, 36 ans.  
 Marie Angélique, fille, 12 ans.  
 Anne-Marie, fille, 10 ans.  
 Pierre Jean, fils, 5 ans.  
 Marie Madeleine, fille, 3 ans.  
 Antoine Augustin, fils, 3 Jrs.

*Maison N° 118.*  
**Marie, Veuve de Louis MORO,** 74 ans.  
 Jean-Baptiste, fils, 35 ans.  
 Anna, épouse, 29 ans.  
 Joseph, fils de Jean Baptiste, 1 an.

*Maison N° 119.*  
**BOERO Joseph** 59 ans.  
 Paule, épouse, 58 ans.  
 Jean-Paul, fils, 23 ans.  
 Angélique, fille, 20 ans.

*Maison N° 120.*  
**ROSTAGNO Charles Antoine** 56 ans.  
 Marie, épouse, 31 ans.  
 Jean-Baptiste, fils de Charles, 21 ans.  
 Antoine, fils, 5 ans.  
 Angèle Marie, fille, 6 mois.

*Maison N° 120.*  
 (Par erreur, deux habitations portent le n°120)  
**Faustine, Veuve de Laurent AIPERTO de Vintimille,** 78 ans.  
 Philippe, fils, 43 ans.  
 Jeanne, épouse, 39 ans.  
 Angèle Marie, fille, 16 ans.  
 Marguerite, fille, 10 ans.  
 Etienne, fils, 8 ans.  
 Ange, fils, 6 ans.

*Maison N° 121.*  
**BUONFIGLIO Ange** 48 ans.  
 Marie Marguerite, épouse, 49 ans.  
 Anne Françoise, fille, 14 ans.  
 Marie Thérèse, fille, 6 ans.

## Septième quartier :

*Maison N° 122.*  
**ROSTAGNO Pierre** 54 ans.  
 Julie, épouse, 56 ans.  
 Jean Augustin, fils, 27 ans.  
 Marie Catherine, son épouse, 20 ans.  
 Angèle Marie, fille de Pierre, 20 ans.  
 RAINERO Joseph, d'Airole, serviteur 15 ans.

*Maison N° 123.*  
**BUONFIGLIO Jean-Baptiste** 41 ans.  
 Marie Camille, épouse, 37 ans.  
 Jacques Antoine, fils, 9 ans.  
 Charles Augustin, fils, 1 an.  
 Jean-Jacques, neveu, fils de feu Pierre BUONFIGLIO, 17 ans.  
 Jean Augustin, son frère, 10 ans.

*Maison N° 124.*  
**Seigneur Médecin COTTALORDA Jacques** 60 ans.  
 Seigneuze Angélique, épouse, 49 ans.  
 Marie Lucrèce, fille, 26 ans.  
 Jeanne Marie, fille, 11 ans.  
 Victoria, fille, 7 ans.  
 ROSTAGNI Marie-Catherine, servante, 27 ans.

*Maison N° 125.*  
**Angèle, Veuve de Jean-Baptiste COTTALORDA,** 72 ans.  
 Jean-Baptiste, fils de Joseph COTTALORDA, 15 ans.  
 Angèle Marie, sa soeur, 10 ans.

*Maison N° 126.*  
**Marie Camille, Veuve de Honoré COTTALORDA,** 69 ans.



*Il n'existe bien sûr aucune image susceptible de montrer les Breillois recensés en 1742. Nous avons donc choisi d'illustrer cet article avec deux photos montrant des groupes de Breillois il y a plus de 60 ans. Il s'agit de vues de groupes réalisées à l'occasion de la «Medj-Agoust» lors du retour de Notre Dame du Mont, ci-dessus vers 1930 et ci-dessous le 15 Août 1938. Collection Jean-Louis TAYLOR*





Catherine, épouse, Charles Antoine, fils, <i>Maison N° 171.</i>	20 ans. 1 an.	Marie Françoise, fils, Sylvestre, fils, Antoine, fils, <i>Maison N° 187.</i>	6 ans. 4 ans. 6 mois.	Jean François, fils, Michel Ange, fils, <i>Maison N° 200.</i>	21 ans. 19 ans.
<b>Dominique, Veuve d'Antoine TEALDO,</b> André, fils, Anne Marie, épouse, Marie Ludovique, fille, Lucrèce, fille, Marie Camille, fille, <i>Maison N° 172.</i>	74 ans. 30 ans. 27 ans. 6 ans. 7 ans. 1 an.	<b>Seigneur Marie, Veuve du Seigneur Horace REY,</b> Seigneur Paul REY, fils, Angèle Marie, son épouse, Marie Camille, fille de la Seigneure Marie, Angèle Marie, fille de la seigneure Marie, Anne Marie, fille de la Seigneure Marie, Angèle, servante, <i>Maison N° 188.</i>	49 ans. 20 ans. 25 ans. 17 ans. 15 ans. 14 ans. 15 ans.	<b>Jeanne, Veuve de Pierre TEALDO,</b> <i>Maison N° 201.</i> <b>LAUISONE Ange</b> Julie, épouse, Michel Ange, fils, Victoire, de Ludovic GALLONE, servante <i>Maison N° 202.</i>	70 ans. 60 ans. 57 ans. 19 ans. 17 ans.
<b>FOLCO Charles</b> Anne Marie marguerite, fille, <i>Maison N° 173</i>	26 ans. 30 ans. 1 an.	<b>ROSCIANO Pierre Antoine</b> Julie, épouse, Marie, fille, ORENGO Honoré, serviteur, <i>Maison N° 189.</i>	47 ans. 48 ans. 10 ans. 20 ans.	<b>GALLONE Ludovic</b> Camille, épouse, Julie, fille, Paulin, fils, <i>Maison N° 203.</i>	47 ans. 50 ans. 21 ans. 14 ans.
<b>COTTALORDA Pierre</b> Angélique, épouse, Antoine Augustin, fils, <i>Maison N° 174</i>	30 ans. 34 ans. 2 ans.	<b>CARENC Jean Antoine</b> Anne, épouse, Jean-Baptiste, fils, Camille, son épouse, Antoinette, fille de Jean-Baptiste, Angèle, fille de Jean-Baptiste, Angélique, fille de Jean Antoine, Joseph, fils de Jean Antoine, Antoinette, fille de Jean Antoine, épouse de François BOTTONE de Saorge, Lucrèce, fille, <i>Maison N° 190.</i>	50 ans. 50 ans. 31 ans. 40 ans. 7 ans. 2 ans. 21 ans. 16 ans.	<b>Marie Victoire, Veuve de Honoré COTTALORDA,</b> Anne marie, fille, Charles Antoine, fils, <i>Maison N° 204.</i>	30 ans. 8 ans. 4 ans.
<b>GUIGLIOTTI Pierre</b> Marie Angélique, fille, <i>Maison N° 175.</i>	54 ans. 6 ans.	<b>ROSTAGNO Antoine</b> Camille, épouse, Jean Paul, fils, Pétronille, fille, Jean André, fils, Marie Lucrèce, fille, <i>Maison N° 191.</i>	54 ans. 50 ans. 10 ans. 11 ans. 8 ans. 3 ans.	<b>TOSANO Paul</b> Ignace, fils, Joseph, fils, <i>Maison N° 205.</i>	69 ans. 26 ans. 20 ans.
<b>MORO Jean-Baptiste</b> Victorine, épouse, <i>Maison N° 176.</i>	75 ans. 64 ans.	<b>ROSTAGNO Antoine</b> Camille, épouse, Jean Paul, fils, Pétronille, fille, Jean André, fils, Marie Lucrèce, fille, <i>Maison N° 192.</i>	21 ans. 16 ans. 27 ans. 2 ans.	<b>COTTALORDA Jean</b> Camille, épouse, Julie, fille, <i>Maison N° 206.</i>	65 ans. 57 ans. 10 ans.
<b>Anne Marie, Veuve de Charles SARTORE,</b> Jean-Baptiste, fils, Marie Angèle, épouse, Jeanne, fille, Jérôme, fils de la Veuve, Jean François, fils la Veuve, <i>Maison N° 177</i>	54 ans. 24 ans. 20 ans. 3 mois. 20 ans. 15 ans.	<b>ROSTAGNO Antoine</b> Camille, épouse, Jean Paul, fils, Pétronille, fille, Jean André, fils, Marie Lucrèce, fille, <i>Maison N° 191.</i>	54 ans. 50 ans. 10 ans. 11 ans. 8 ans. 3 ans.	<b>ROBIOLO Ange</b> Antonia, épouse, <i>Maison N° 207.</i>	20 ans. 19 ans.
<b>ROSTAGNO Jacques</b> Anne Marie, épouse, Jean-Baptiste, fils, Marie Ludovique, fille, Marie Camille, fille, <i>Maison N° 178</i>	70 ans. 64 ans. 24 ans. 20 ans. 21 ans.	<b>ROSTAGNO Ans.alde</b> Julie Marie, épouse, Michel Ange, fils, <i>Maison N° 192</i>	44 ans. 30 ans. 17 ans.	<b>ROBINO Paul</b> Marie Camille, épouse, <i>Maison N° 28</i>	26 ans. 40 ans.
<b>Anne Françoise, Veuve de Antoine CACIARDO,</b> CACIARDO Antoine, fils, Marie camille, épouse, Marie Victoire, fille, Fabrice, fils Jean-Baptiste, fils, Antoine, de feu Charles CACIARDO, <i>Maison N° 179</i>	74 ans. 34 ans. 28 ans. 6 ans. 3 ans. 2 ans. 9 ans.	<b>ROSTAGNO Antoine</b> Camille, épouse, Jean Paul, fils, Pétronille, fille, Jean André, fils, Marie Lucrèce, fille, <i>Maison N° 193.</i>	44 ans. 30 ans. 17 ans.	<b>MARTINO Antoine</b> Marie Catherine, épouse, Marie Victoire, fille, <i>Maison N° 29.</i>	40 ans. 35 ans. 1 an.
<b>BIANCHERI Antoine</b> Ludovique, épouse, Jean André, fils, Jean-baptiste, fils, Jacques, fils, <i>Maison N° 180.</i>	56 ans. 50 ans. 17 ans. 15 ans. 7 ans.	<b>COTTALORDA Augustin</b> Thérèse, épouse, Pierre, frère de ?, Marie Agnès de feu Pierre MARTINO et de Thérèse, <i>Maison N° 193.</i>	30 ans. 35 ans. 1 mois. 10 ans.	<b>REY Jean-Baptiste, de feu Honoré,</b> Honoré, son fils, Julie, épouse d'Honoré, Joseph, leur fils, Pierre, leur fils, Jean-Baptiste, leur fils, Marie Catherine, leur fille, Petronille, leur fille, Ludovic, fils de Jean-Baptiste, <i>Maison N° 210.</i>	69 ans. 40 ans. 40 ans. 17 ans. 10 ans. 11 ans. 4 ans. 2 ans. 30 ans.
<b>GHIRARDO Antoine</b> Marie, épouse, Horace, fils, Jeanne Catherine, fille, Marie Camille, fille, <i>Maison N° 181.</i>	47 ans. 44 ans. 25 ans. 8 ans. 1 an.	<b>COTTALORDA Joseph</b> Angèle, épouse, Paul Antoine, fils, Jacques Antoine, fils, <b>Neuvième quartier :</b>	40 ans. 28 ans. 3 ans. 6 mois.	<b>Julie, Veuve de François VALETA,</b> Jean-Baptiste, fils, <i>Maison N° 211.</i>	30 ans. 6 ans.
<b>SENECA Jacques</b> Marie Catherine, épouse, Jean-Baptiste, fils, <i>Maison N° 182.</i>	54 ans. 48 ans. 21 ans.	<b>PASTORE Jean-Baptiste</b> Angèle, épouse, Jean André, fils, Marie, fille de Jean-Baptiste, Anne, fille de feu Jean-Baptiste ROSTAGNO et d'Angèle, Marie, sa soeur, <i>Maison N° 195.</i>	38 ans. 39 ans. 2 mois. 17 ans. 17 ans. 10 ans.	<b>REY Jean-Baptiste, de feu Honoré,</b> Honoré, son fils, Julie, épouse d'Honoré, Joseph, leur fils, Pierre, leur fils, Jean-Baptiste, leur fils, Marie Catherine, leur fille, Petronille, leur fille, Ludovic, fils de Jean-Baptiste, <i>Maison N° 210.</i>	69 ans. 40 ans. 40 ans. 17 ans. 10 ans. 11 ans. 4 ans. 2 ans. 30 ans.
<b>GHIRARDO Ludovic</b> Marie Camille, épouse, Anne Marie, fille, Marie Appolonie, fille, <i>Maison N° 184.</i>	43 ans. 31 ans. 8 ans. 3 ans.	<b>REVELLO François</b> Lucrèce, épouse, Jean Antoine, fils, Jean-Baptiste, fils, <i>Maison N° 196.</i>	46 ans. 49 ans. 20 ans. 17 ans.	<b>REY Jean-Baptiste, de feu Honoré,</b> Honoré, son fils, Julie, épouse d'Honoré, Joseph, leur fils, Pierre, leur fils, Jean-Baptiste, leur fils, Marie Catherine, leur fille, Petronille, leur fille, Ludovic, fils de Jean-Baptiste, <i>Maison N° 210.</i>	69 ans. 40 ans. 40 ans. 17 ans. 10 ans. 11 ans. 4 ans. 2 ans. 30 ans.
<b>DALMASSO Pierre</b> Marie, épouse, Antoinette, fille, Eléonore, fille, <i>Maison N° 185.</i>	29 ans. 21 ans. 3 ans. 7 mois.	<b>ROSTAGNO Dominique</b> Antoinette, épouse, Jean-Baptiste, fils, Victoire, fille, Anne marie, fille, Honoré, fils, Jacques, fils, Charles Antoine, fils, Joseph, fils, <i>Maison N° 197.</i>	44 ans. 50 ans. 21 ans. 20 ans. 16 ans. 11 ans. 9 ans. 7 ans. 2 ans.	<b>REY Jean-Baptiste, de feu Honoré,</b> Honoré, son fils, Julie, épouse d'Honoré, Joseph, leur fils, Pierre, leur fils, Jean-Baptiste, leur fils, Marie Catherine, leur fille, Petronille, leur fille, Ludovic, fils de Jean-Baptiste, <i>Maison N° 210.</i>	69 ans. 40 ans. 40 ans. 17 ans. 10 ans. 11 ans. 4 ans. 2 ans. 30 ans.
<b>REY Ludovic</b> Catherine, épouse, Jean Paul, fils, Anne, épouse de Jean-paul, Julie, fille de Jean Paul, Jeanne, fille de Ludovic, Fabrice, son frère, <i>Maison N° 186.</i>	47 ans. 49 ans. 21 ans. 20 ans. 2 ans. 19 ans. 10 ans.	<b>COTTALORDA Paul</b> Angèle, épouse, Marie, fille, Marie Camille, fille, Honorine, fille, <i>Maison N° 198.</i>	54 ans. 38 ans. 15 ans. 10 ans. 3 ans.	<b>REY Pierre</b> Anne Marie, épouse, Jean Paul, fils, Jean Augustin, fils, <i>Maison N° 216.</i>	50 ans. 48 ans. 26 ans. 19 ans. 16 ans. 10 ans.
<b>SENECA Paul</b> Jeanne, épouse, Lucrèce, fille, Jean Augustin, fils,	46 ans. 40 ans. 20 ans. 10 ans.	<b>Seigneur GASTALDO Antoine Augustin</b> Seigneure Victorine, épouse, Jean-Baptiste, fils, Angèle, son épouse, Charles Auguste, leur fils, Marie Julie, fille de Jean Augustin, <i>Maison N° 199.</i>	64 ans. 60 ans. 25 ans. 20 ans. 1 an. 19 ans.	<b>REY Pierre</b> Anne Marie, épouse, Jean Paul, fils, Jean Augustin, fils, <i>Maison N° 216.</i>	41 ans. 39 ans. 10 ans. 2 ans.

ARTICLE A SUIVRE DANS LE PROCHAIN  
NUMERO DU HAUT-PAYS

# LA VIE DANS LES ECOLES DU HAUT-PAYS

Aujourd'hui :

## L'EMALA, un instituteur pas comme les autres



8h30. Une petite camionnette blanche vient de s'arrêter dans la cour de l'école de Saint-Dalmas-de-Tende. Sur la carrosserie on peut lire, pêle-mêle, CDDP, Conseil Général des AM, Académie de Nice, Ministère de l'Education Nationale, EMALA... bref, de quoi intriguer les non-initiés.

Mais Michel Gottero, le directeur de l'école n'est pas surpris : il attendait la visite de l'Equipe Mobile Académique de Liaison et d'Animation. Régulièrement, au rythme d'une fois toutes les quatre semaines, M. Gottero accueille dans son école Jacques Drouin, instituteur-animateur, chargé de faire fonctionner ce service de proximité mis en place par le Centre Départemental de Documentation Pédagogique des Alpes Maritimes. Tous les jours sur les routes, M. Drouin sillonne le haut-pays de la Roya à la Tinée dans son véhicule équipé comme un petit centre ressource. Dans le département, ils ne sont que deux à occuper cette fonction originale d'instituteur sans classe (on devrait dire cent classes, car chacun



### Carte d'identité

Nom de l'instituteur-animateur :  
Jacques DROUIN

Nombre d'écoles visitées dans les vallées de la Roya et de la Bévéra: 7 (toutes les écoles sauf celle de Sospel dont la taille est trop importante pour pouvoir bénéficier de ce service.

Ci-contre :

Le véhicule EMALA à Tende.

En bas à gauche :

Les écoliers de Saint-Dalmas-de-Tende, réunis autour de MM. Drouin et Viale.

Ci-dessous :

Animation vidéo à La Brigue.

d'eux dessert de 110 à 120 classes par mois !). Gérard Lo-Faro ayant en charge la haute vallée du Var et le haut-pays grassois, toutes les écoles de Tende à Entraunes et de Moulinet à Séranon reçoivent la visite des EMALA. Les EMALA sont nées en Auvergne, dans les années 70. Peu à peu, elles se sont étendues à l'ensemble des départements de montagne qui en possèdent, selon les régions et les besoins de deux à cinq. Leur objectif premier était de rompre l'isolement des écoles de montagne et de leur proposer documentation et aide dans la réalisation de leurs projets. Cependant, leurs activités se sont diversifiées et chaque département a son fonctionnement propre. Dans les Alpes Maritimes, les animations proposées par Gérard Lo-Faro et Jacques Drouin peuvent



prendre divers aspects : projection et exploitation de vidéos pédagogiques (chaque véhicule possédant une riche vidéothèque de films du CNDP), technologies modernes, multimédia. De plus, depuis la rentrée de septembre 98, les EMALA aident les enseignants et leurs élèves à monter des sites internet dans leurs écoles. L'école de La Brigue a été la première, dans la Roya, à bénéficier de ce nouveau service (voir haut-pays n°43). Chaque instituteur-EMALA apporte sa note personnelle dans les animations. Gérard Lo-Faro est branché technologie ; il réalise avec les élèves des montages électriques, travaille avec la tortue de sol... Jacques Drouin est spécialiste des montages audiovisuels (diaporamas) et intervient autour du conte. Fréquentant assidûment la



*Ci-contre :*  
Initiation à la photo à Saorge

*Ci-dessous:*  
Les écoliers de Moulinet : après l'EMALA, le ski !



vallée de la Roya, il a déjà publié un conte aux éditions de l'Envol *Baptiste et le secret des Merveilles*. Il prépare un ouvrage à paraître prochainement aux éditions du Cabri *Contes et légendes de la vallée des Merveilles*.

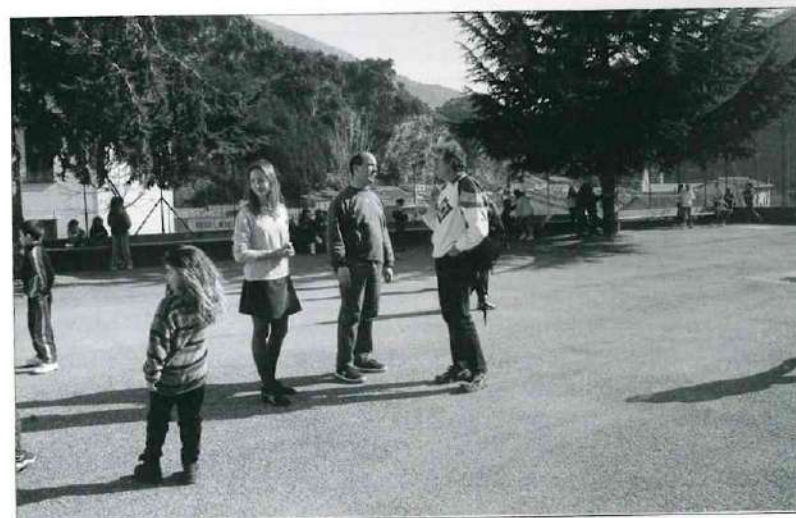
Cette année, les écoles de Saint-Dalmas-de-Tende et Saorge ont mis sur pied un projet de conte audiovisuel et travaillent en étroite collaboration avec l'animateur EMALA. Les écoliers saorgiens mettent en images une légende locale, ceux de Saint-Dalmas-de-Tende ont écrit un conte ayant pour cadre la vallée des Merveilles. Ces deux réalisations devraient être terminées pour les prochaines journées du Livre pour Enfant de la Roya en mai.

On le voit, la visite des EMALA est attendue avec impatience dans les écoles, tant par les élèves qui vont, l'espace de quelques heures, travailler autrement que par les enseignants qui savent pouvoir trouver dans la petite camionnette blanche ou bleue le document qu'ils recherchent pour enrichir leur pratique pédagogique. On pourrait penser qu'à l'heure du multimédia et avec la somme des données que l'on peut consulter via internet, le service de l'EMALA ne devienne dépassé. Ce serait sans compter sur la faculté d'adaptation de ses animateurs qui ont su anticiper sur les nouvelles technologies en proposant des projets innovateurs. Et aussi sur le caractère relationnel de ce service original : l'instituteur EMALA fait le lien entre les écoles en apportant des nouvelles, relatant des expériences, faisant parfois office de facteur...

Alors les enseignants travaillant en ville sont parfois un peu jaloux de ne pas pouvoir bénéficier de ce service si apprécié de leurs collègues du haut-pays. Pourtant, ceux qui ont des projets de classe-nature peuvent faire appel à Jacques Drouin qui intervient à la demande dans les centres d'accueil comme Neige et Merveilles à la Minière de Vallauria ou les écoles départementales de neige d'Auron et La Colmiane.



*Fontan : des enfants dans le camion de l'EMALA*



*Breil : Concertation avec les instituteurs*

### **Les tournées EMALA dans nos vallées.**

Jacques Drouin assure deux tournées dans la Roya. La première dessert Saint-Dalmas-de-Tende, Tende et La Brigue ; la deuxième Saorge, Fontan et Breil. Et une tournée dans la Bévéra pour desservir Moulinet. Sospel étant un groupe scolaire trop important, il ne peut bénéficier de ce service réservé aux petites unités. La fréquence est d'un passage mensuel (à laquelle il faut ajouter le temps des vacances). Chaque école bénéficie d'au moins sept animations par an.

Celles ayant un projet bien défini, nécessitant une animation spécifique (internet, conte, audiovisuel) ont des fréquences de passages plus rapprochées ou des journées entières réservées à leur seul usage. C'est le cas cette année de Saint-Dalmas, Saorge et La Brigue. L'année prochaine, ce sera le tour d'autres écoles.

**Texte Jean ROUDIN**  
**Photos Jacques DROUIN**

# ROYA - BEVERA MAGAZINE

*Ont collaboré bénévolement à cette rubrique :*  
MM. Michel BRAUN, François VIBOREL,  
Mlle Joséphine SASSI et l'ADTRB.

## DEUXIÈME ÉDITION DU LIVRE : RECETTES DE CUISINE BREILLOISE

En 1989 fut publiée la première édition du livre de mademoiselle Joséphine SASSI sur les recettes de la cuisine breilloise. Le succès fut immédiat, si bien que le tirage fut assez rapidement épuisé.

En voici la deuxième édition : un livre de 280 pages comprenant les textes, recettes et illustrations de la première édition, enrichi d'un supplément de 80 pages, 64 titres dont 17 compléments de recettes déjà publiées et 47 nouvelles recettes traditionnelles ou apportées à Breil.

L'association «A Soucéta Briënca» s'est donc chargée de la réédition du livre et Joséphine SASSI de l'édition des tirés à part du supplément, pour les acheteurs de la première édition.

Le prix public du livre est de 190 Frs. On peut se le procurer :

- Chez Augusta ETIENNE - 11, rue Pasteur - 06540 Breil-sur-Roya (tél. : 04.93.04.48.67)
- Chez René GIORDANO - 58, rue Pasteur - 06540 Breil-sur-Roya (tél. : 04.93.04.47.90)

ainsi que dans les points de vente de presse de la vallée de la Roya, et dans quelques librairies de Nice, Menton, Cannes.

Le prix public du tiré à part du supplément est de 50 Frs.

On pourra se le procurer :

- Chez Joséphine SASSI - Route de la Madone du Mont - la Croix 06540 Breil-sur-Roya (tél. : 04.93.04.42.21)

ou dans les mêmes points de vente de presse.

Si vous souhaitez recevoir la réédition ou le complément par la poste, rajoutez simplement les frais de port (tarif d'acheminement à votre convenance) au prix du livre.

Souhaitons donc un vif succès à cette seconde édition, afin de permettre une diffusion toujours plus large de la culture culinaire de notre Haut-Pays.

## LA LIGNE SNCF NICE - SOSPEL - BREIL - TENDE

Dialogue avec les usagers et mise en chantier du plan de modernisation

Ces derniers mois, les instances régionales PACA ont mis en place avec la SNCF des Comités de lignes, permettant d'établir un dialogue permanent entre les usagers d'une ligne de chemin de fer et les techniciens responsables de sa gestion. Le premier Comité de ligne de la région Provence - Alpes - Côte d'Azur, qui concerne justement notre ligne, s'est donc réuni à Sospel le 10 février dernier.

Contrairement à ce qui se passe habituellement, ce comité n'est pas une assemblée de techniciens ou de notables, mais bien une réunion publique largement ouverte à la population. Durant les deux heures de discussion, les usagers de la ligne SNCF ont donc pu dialoguer utilement avec les techniciens présents, dont certains se sont déplacés spécialement depuis Marseille. Lors de cette réunion, il a également été confirmé que les travaux de modernisation de la ligne débuteraient bien cet été : réhabilitation des gares de la ligne, augmentation de la vitesse de ligne de 70 à 80 km/h entre Breil et L'Escarène et à 100 km/h dans le tunnel de Braus, modernisation de la signalisation entre Nice et Drap... La mise en service des nouvelles installations est prévue pour le mois de novembre 2000.

Le directeur départemental de la SNCF a également annoncé que son entreprise venait de récupérer un important trafic de marchandises avec la société des Ciments Vicat de Peille, qui permettra de conforter encore plus, ces prochaines années, le développement de cette ligne.

Dans le domaine des horaires, les habitants de la Haute-Roya vont bénéficier, dès cet été, d'une amélioration tout à fait intéressante, leur permettant de rentrer à Tende plus rapidement le soir à 19h36 (au lieu de 19h59 actuellement) tout en partant de Nice à la même heure. D'autre part, le matin, le train Turin - Nice stationnera quelques minutes de moins en gare de Breil, ce qui lui permettra d'effectuer le trajet Tende (10h01) - Nice (11h31) en 1h30 au lieu de 1h40 actuellement.

La prochaine réunion du Comité de ligne est prévue à Tende le mercredi 19 mai à 18 heures, la population est cordialement invitée à y assister et à venir y faire part de ses réclamations et suggestions.

## LES BAROQUIALES

### Festival d'Art Baroque en Roya-Bévéra

La deuxième édition des Baroquiales confirme sa qualité culturelle en organisant dans le Haut-Pays des créations artistiques d'envergure, du 2 au 11 juillet 1999 dans tous les villages des vallées de la Roya et de la Bévéra.

Expositions artistiques, vieux métiers, projections de films, dégustations culinaires, messes, visites guidées, joutes vénitiennes, fêtes des mulets, seront valorisés durant ces dix jours par un opéra, une pièce de théâtre et des concerts. Les Baroquiales confirment la volonté d'en faire un rendez-vous annuel sur le thème de l'art baroque et ainsi de faire découvrir aux visiteurs de toutes catégories, de tout âges et de toutes nationalités, une partie de l'histoire des Alpes-Maritimes.

Pour tous renseignements complémentaires :

Association pour le Développement Touristique des vallées  
Roya-Bévéra. (Tél. : 04.93.04.92.05)

## ROUTE NATIONALE 204 / TUNNEL DE TENDE

Après la construction des deux ponts encadrant le tunnel des gorges de Saorge, l'on attendait depuis plusieurs mois le début effectif du chantier de percement de ce tunnel. Pour la « petite histoire » du Haut-Pays et la postérité, on retiendra que ce chantier a effectivement débuté le 9 mars 1999.

Quelques semaines plus tard, le samedi 3 avril, c'est la commune de Fontan qui s'est animée d'une façon originale, avec la manifestation organisée par l'association « Bien vivre à Fontan » pour protester contre les nuisances occasionnées par le fort trafic de la RN204 qui traverse le cœur du village. L'association réclamait la construction d'un tunnel, destiné à détourner le trafic de la route nationale. Durant quelques minutes, les manifestants ont bloqué la circulation, sous l'oeil indulgent des gendarmes, en présence d'élus de tous horizons, pour une fois coude à coude.

Le tunnel du col de Tende continue quant à lui à alimenter les conversations, surtout après le drame du tunnel du Mont-Blanc et ses 41 morts. Le 7 avril, deux semi-remorques de 30 tonnes se sont retrouvés nez à nez, dans l'impossibilité de se croiser au cœur même du tunnel du col de Tende. Un incident de cette nature serait passé inaperçu il y a quelques mois, mais l'on imagine sans peine l'inquiétude qui a dû s'emparer des automobilistes qui se sont retrouvés bloqués dans le tunnel.

Par ailleurs, le 12 avril, les ministres français des Transports et de l'Aménagement du Territoire ont confirmé ce que l'on savait depuis longtemps : à savoir qu'à Bruxelles, Paris et Rome, on ne souhaite plus réaliser le tunnel du Mercantour. C'est donc vers la réhabilitation de la RN204, du tunnel du col de Tende et de la voie ferrée Nice - Coni que vont se porter, ces prochaines années, les efforts franco-italiens... Voici enfin de bonnes nouvelles pour nos vallées !

# NOS VALLEES EN FÊTE :

## LISTE DES PRINCIPALES MANIFESTATIONS PROGRAMMEES EN ROYA-BEVERA EN 1999

### MAI 1999 :

28 mars au 21 juin	Tende	Exposition "Des pierres qui nous font signe" au Musée des Merveilles	04.93.04.32.50
1 <sup>er</sup> au 31 mai	Fontan	Exposition : "Les héros de la bande dessinée" à la médiathèque	04.93.04.56.93
08 mai	Breil	Tournoi Inter Service 3 <sup>ème</sup> édition organisée par l'AS Breil	
15 mai	Sospel	Exposition de fleurs de montagne au foyer rural	04.93.04.15.80
15 et 16 mai	Sospel	Championnat Régional de descente VTT	04.93.04.15.80
16 mai	Sospel	VTT- URI CUP	04.93.04.15.80
16 mai	Fontan	Brevet Cycliste	04.93.04.52.20
17 mai	Sospel	Foire commerciale sur la place des platanes	04.93.04.15.80
21 au 24 mai	Saorge	Fête du livre "De la plume au multimédia de l'école d'hier à aujourd'hui"	04.93.04.52.70
22 mai	Saorge	8 <sup>ème</sup> soirée Tarot (Tournoi avec lots)	04.93.04.56.57
22 mai	Sospel	Fête des Mais sur la place Cotta	04.93.04.15.80
23 mai	Fontan	Loto	04.93.04.52.20
23 mai	Tende	Course de Cote II sur la route de Lubaïra	04.93.04.73.71
23 et 24 mai	Sospel	Foot Tournoi des jeunes de l'ASS	04.93.04.15.80
29 mai	Breil	Soirée "Choucroute" avec l'orchestre Mercanti	04.93.04.49.49
29 mai	Breil	Challenge de Breil-sur-Roya - 2 fois 15 km Course pédestre classé au plan national (1 <sup>ère</sup> partie)	04.93.04.41.80
29 mai	Sospel	Spéciale Fête des Mères à la salle Polyvalente	04.93.04.15.80
29 mai	Breil	Fête du livre pour enfants	04.93.04.99.76
29 mai	Breil	Journée organisée par le Tir Club de Breil avec concours de la Sécurité Sociale des AM	04.93.04.47.28
29 mai	Sospel	Fête du livre pour enfants	04.93.04.15.80

### Juin 1999 :

28 mars au 21 juin	Tende	Exposition "Des pierres qui nous font signe" au Musée des Merveilles	04.93.04.32.50
1 <sup>er</sup> au 30 juin	Fontan	Exposition : "La création d'un village" à la médiathèque	04.93.04.56.93
05 juin	Sospel	Soirée des enfants du foyer rural	04.93.04.15.80
05 et 06 juin	Breil	Fête de la Pêche sous le chapiteau	04.93.04.93.34
05 et 06 juin	Sospel	Fête nationale de la Pêche	04.93.04.15.80
06 juin	Breil	Fête du Judo sous le chapiteau	
06 juin	La Brigue	Critérium pédestre	04.93.04.36.07
12 et 13 juin	Breil	Fête des écoles - renseignements APE Mme Bugini	
12 et 13 juin	Sospel	Fête du livre à la Bibliothèque	04.93.04.15.80
13 juin	Sospel	Fête des Arts Martiaux à la salle Polyvalente	04.93.04.15.80
19 juin	Saorge	9 <sup>ème</sup> soirée Tarot (Tournoi avec lots)	04.93.04.56.57
19 juin	Breil	<b>Fête de la musique :</b> - Animation avec l'école départementale de Musique, l'Echo-du-lac, les Amis Fife. - Grand Bal gratuit avec DJ : "Double Voix" - Orchestre italien sous le chapiteau - "L'homme orchestre" sur toutes les places	04.93.04.99.99 04.93.04.49.49 04.93.04.99.76 04.93.04.99.76
20 juin	Sospel	Pétanque : Prix de la ville de Sospel (triplette)	04.93.04.15.80
21 juin	Sospel	Fête du modélisme à la salle Polyvalente	04.93.04.15.80
19 et 20 juin	Breil	Pétanque : 4 <sup>ème</sup> grand prix Mixte de la boule Breilloise	04.93.04.91.05
20 juin	Fontan	Critérium de randonnée pédestre	04.93.04.52.20
21 juin	Tende	Fête de la musique dans les rues et sur les places du village	04.93.04.73.71
21 juin	Sospel	Fête de la musique	04.93.04.15.80
25 juin	Sospel	Rallye de Monte Carlo des voitures électrique	04.93.04.15.80
26 juin	Sospel	Festivité sportive au stade municipal	04.93.04.15.80
26 et 27 juin	Libre	Festivité de la Saint-Jean - Bal en soirée - Apéritif d'honneur - Concours de boules	

27 juin	Breil	Cavigal : Rencontres sportives au stade de l'Aigara entre anciennes équipes de foot.	04.93.04.99.76
27 juin	Sospel	Course Pédestre : Boucle de Sospel	04.93.04.15.80
28 juin	Sospel	Rallye route des Grandes Alpes	04.93.04.15.80
26 au 18 juillet	Breil/ Ste. Agnès / Castillon	<b>Triangle d'Art</b> - Exposition d'art contemporain à la chapelle Sainte Catherine.	04.93.04.99.76
	Breil	Manifestation organisée par le Tir Club de Breil	04.93.04.47.28

### Juillet 1999 :

02 au 11 juillet	Les Baroquiales	<b>Festival d'Art Baroque en Roya-Bévéra</b>	04.93.04.92.05
02 au 11 juillet	Sospel	Exposition "La Route Royale de Nice à Turin-Real Strada"	04.93.04.15.80
02 juillet	Sospel	Opéra "La Sena Festeggiante" de Vivaldi	04.93.04.92.05
03 juillet	Sospel	Récital d'orgue - Théâtre "Le Port à l'Anglois" de Jacques Auterrau - Village des Vieux Métiers - Animations de rues.	04.93.04.92.05
04 juillet	Sospel	Opéra "La Sena Festeggiante" de Vivaldi - Grande Messe Baroque - Village des Vieux Métiers - Animations de rues.	04.93.04.92.05
05 juillet	Breil	Concert à 2 violes de gambe (Marin Marais, Sainte-Colombe) - Récital exceptionnel de James Bowman (Purcell, Dowland)	04.93.04.92.05
06 juillet	Fontan	Concert hautbois, basson et clavecin (Zelenka, Vivaldi...) - Récital de René SETTE "Chants de Haute-Provence"	04.93.04.92.05
07 juillet	Saorge	Récital flûte et clavecin (Bach) - Récital de Rossana Bertini, soprano (Scarlatti, Haendel, Vivaldi)	04.93.04.92.05

08 juillet	Tende	Concert trompettes et orgue (Fantini, Frescobaldi) Concert "L'Estro Armonico" de Vivaldi par l'Ensemble Baroque de Nice	04.93.04.92.05
09 juillet	La Brigue	Concert "Motets" de J.J Moutet - Théâtre "Le Port à l'Anglois" de Jacques Auterau	04.93.04.92.05
10 juillet	Breil	Joutes nautiques en costumes d'époque sur le Lac aux cygnes - Animations de Tures - Danses d'époque.	04.93.04.92.05
10 juillet	Tende	Grand Bal costumé et danses d'époque	04.93.04.92.05
10 et 11 juillet	Tende	<b>Fête de la Saint-Eloi :</b> - Grande Messe - Défilé folklorique de mulets harnachés de 9h à 13h - feux de la Saint eloi sur les places - Animations de rues - Bal	04.93.04.92.05 04.93.04.73.71
Jusqu'au 18 juillet	Breil/ St. Agnès / Castillon	<b>Triangle d'Art</b> - Exposition d'art contemporain à la chapelle Sainte Catherine.	04.93.04.99.76
1 <sup>er</sup> au 15 novembre	Tende	Exposition sur OTZI par le professeur De Lumley au Musée des Merveilles (fermé le mardi)	04.93.04.32.50
02 au 04	St.Dalmas de Tende	<b>Fête Patronale :</b> Messe, Concours de boules, Bal,...	04.93.04.73.71
03 et 04 juillet	Viévoia	Procession religieuses, Messe à 10 h.	04.93.04.52.20
03 juillet	Fontan	Loto	04.93.04.52.20
03 juillet	Breil	Comité Oeuvres Sociales du Conseil Général - Animations sur le lac.	04.93.04.99.76
04 juillet	Viévoia	Fête de Notre Dame de la Visitation	04.93.04.73.71
04 juillet	Breil	Course Cycliste "Circuit de Ciatis"	04.93.04.99.76
04 juillet	Breil	Pétanque : Grand Prix de la Ville de Breil	04.93.04.91.05
08 juillet	Breil	Spectacle de Marionnettes Place Gl de Gaule	
10 juillet	Breil	Loto sous le chapiteau	04.93.04.49.49
11 juillet	Fontan	Animation enfants "Fort Fouzard"	04.93.04.52.20
13 et 14 juillet	Breil	<b>Fête nationale :</b> - Retraite aux flambeaux avec l'Echo-du-Lac - Bal populaire orchestre "Mercanti" Cocardes - Apéritif d'honneur au Jardin Public - Concours de boules mixtes - Soirée spectacle des majorettes "L'Echo-du-Lac"	04.93.04.49.49
13 et 14 juillet	Sospel	Fête de l'Amicale des Pompiers	04.93.04.15.80
17 juillet	Sospel	Concert : par "La Martiale"	04.93.04.15.80
17 juillet	Sospel	Pétanque : Challenge souvenir Ch. Raibaut	04.93.04.15.80
17 et 18 juillet	La Brigue	Fête Patrimoine et Traditions	04.93.04.36.07
18 juillet	Sospel	6 <sup>ème</sup> Eté des Epouvantails	04.93.04.15.80
mi-juillet	Breil	Exposition d'Art par les artistes valléens	04.93.04.45.07
22 juillet	Breil	Concert par l'orchestre de Chambre de Bratislava en l'église Sancta Maria In Albis	04.93.04.99.76
23 au 26 juillet	Sospel	Festival du Cinéma	04.93.04.15.80
24 juillet	Saorge	10 <sup>ème</sup> soirée Tarot (Tournoi avec lots) en fin de soirée, désignation des gagnants de l'année	04.93.04.56.57
24 juillet	Saorge	Fête de la Saine Anne - Pélerinage à Castou	04.93.04.56.57
25 juillet	Sospel	Brocante sur la place des platanes	04.93.04.15.80
28 au 31 juillet	Breil	Exposition des oeuvres de M. Cotta à la Chapelle Sainte Catherine	04.93.04.99.76
30 au 1 <sup>er</sup> août	Fontan	<b>Fête Patronale :</b> - Bal, Messe, Concours de boules, Kermesse.. 2 <sup>ème</sup> Festival des Mariages	04.93.04.52.20 04.93.04.52.20
	Saorge	Tennis de table : initiation C.B.	04.93.04.52.20
	Sospel	Course de country cross VTT	04.93.04.15.80

### AOÛT 1999 :

Jusqu'au 15 novembre	Tende	Exposition sur OTZI par le professeur De Lumley au Musée des Merveilles (fermé le mardi)	04.93.04.32.50
30 juillet au 1 <sup>er</sup> août	Fontan	<b>Fête Patronale :</b> - Bal, Messe, Concours de boules	04.93.04.52.20
1 <sup>er</sup> au 12 août	Breil	Exposition des oeuvres de M. Cotta à la Chapelle Sainte Catherine	04.93.04.99.76
1 <sup>er</sup> au 08 août	Saorge	20 <sup>ème</sup> semaine de l'Orgue Italien Session d'initiation à l'orgue Italien et concert des professeurs et des élèves (musique italienne 16 <sup>ème</sup> , 17 <sup>ème</sup> et 18 <sup>ème</sup> siècles)	04.93.04.51.60
1 <sup>er</sup> août	Breil	Pétanque : Prix de la Boule Breilloise en doublettes	04.93.04.91.05
1 <sup>er</sup> août	Tende	Tour pédestre départemental	04.93.04.73.71
06 et 07 août	Sospel	Fête de la Bière	04.93.04.15.80
08 août	Breil	Théâtre (sous réserve)	04.93.04.99.76
09 août	Sospel	Théâtre Barbe bleu : "Marchand de rêves" sur la place des Platanes	04.93.04.15.80
13 au 16 août	Breil	<b>Fête patronale de la Medj'Agoust :</b> - Bal masqué enfants - Bal avec le DJ "Patrick" - Concours de boules - Retraite aux flambeaux - Bal "Les Anonymes" - Aubades avec les musiciens de l'orchestre - Messes - Apéritif d'honneur - Thé dansant - Feu d'artifices - Bal de fermeture avec cotillons "Les Anonymes" - Pique-nique à la Madone - Jeux pour enfants - Pignata - Concours de belote.	04.93.04.49.49
14 août			
15 août			
16 août			
13 au 15 août	Sospel	Festivité (programme non défini)	04.93.04.15.80
14 et 15 août	Tende	Fête des Bergers de la Saint Roch	04.93.04.73.71
14 et 15 août	Sospel	Exposition d'Art Floral à la mairie	04.93.04.15.80
14 au 22 août	Breil	Exposition de tableaux de fleurs pressées réalisés par Mme Diana	04.93.04.45.07
21 août	Breil	Cirque sous le chapiteau (sous réserve) - Spectacle de cirque avec Mme Bario fille du célèbre clown	04.93.04.99.76

21 et 22 août	Tende	<b>Fête du Vieux Tende :</b> Démonstrations de danses traditionnelles	04.93.04.73.71
22 août	Sospel	Pétanque : Souvenir Jean Camossetto	04.93.04.15.80
28 août	Breil	<b>Fête patronale de la Saint Bernard :</b> - Aubades - Messe - Apéritif d'honneur - Concours de boules - Retraite aux flambeaux - Bal avec le DJ "Doubles Voix"	04.93.04.49.49
29 août	Breil	<b>Fête de la Maglia :</b> - Messes - Jeux - Bal	04.93.04.99.76
	La Brigue	Fête de la Montagne	04.93.04.36.07
	Fontan	Tennis de table : initiation C.B.	04.93.04.52.20

#### Septembre 1999 :

Jusqu'au 15 novembre	Tende	Exposition sur OTZI par le professeur De Lumley au Musée des Merveilles (fermé le mardi)	04.93.04.32.50
04 septembre	Saorge	Fête de Maurion - Pèlerinage à Maurion - Messe	04.93.04.56.57
12 septembre	Fontan	Course pédestre "Fontan - Saorge"	04.93.04.52.20
18 et 19 septembre	Breil	Journée du Patrimoine : visite de l'Eglise Sancta Maria In Albis	04.93.04.99.76
25 septembre	Sospel	Foire agricole - Concours	04.93.04.15.80
29 septembre	Sospel	Foire commerciale Saint Michel	04.93.04.15.80

#### Octobre 1999 :

Jusqu'au 15 novembre	Tende	Exposition sur OTZI par le professeur De Lumley au Musée des Merveilles (fermé le mardi)	04.93.04.32.50
----------------------	-------	--	----------------

02 octobre	Tende et St. Dalmas	Fête des châtaignes : Bal - Offrande de châtaignes	04.93.04.73.71
09 octobre	Fontan	Assemblée Générale et apéritif d'honneur	04.93.04.52.20
16 et 17 octobre	Sospel	Fête des champignons (Expo. de champignons - Repas spectacle)	04.93.04.15.80
25 octobre	Sospel	Foire commerciale de la Saint Crespin	04.93.04.15.80
	Breil	Fête d'Halloween	04.93.04.99.76

#### Novembre 1999 :

Jusqu'au 15 novembre	Tende	Exposition sur OTZI par le professeur De Lumley au Musée des Merveilles (fermé le mardi)	04.93.04.32.50
1 <sup>er</sup> novembre	Breil	Challenge de Breil-sur-Roya - 2 fois 15 km Courses pédestre classée au plan national (2 <sup>ème</sup> partie)	04.93.04.41.80
13 novembre	Saorge	Fête des châtaignes	04.93.04.51.23
mi-novembre	Breil	Fête des châtaignes	04.93.04.99.76
mi-novembre	Fontan	Fête des châtaignes	04.93.04.52.20
21 novembre	Sospel	Fête de la Sainte Cécile à la cathédrale	04.93.04.15.80

#### Décembre 1999 :

03 et 04 décembre	Sospel	Téléthon	04.93.04.15.80
05 décembre	Sospel	Congrès du CDAM à la salle Polyvalente	04.93.04.15.80
24 décembre	La Brigue	Messe de minuit chantée et chèche vivante	04.93.04.36.07
24 décembre	Breil	Noël dans les rues pour les enfants	04.93.04.99.76



### 6<sup>ème</sup> ÉTÉ DES ÉPOUVANTAILS À SOSPEL

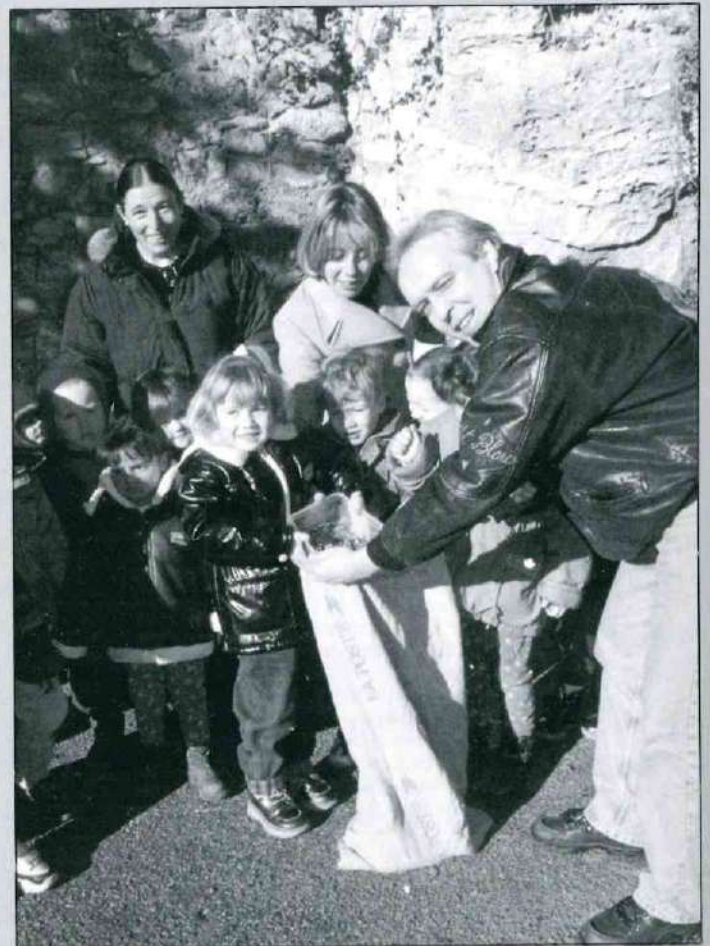
Le dimanche 18 juillet, et pour la sixième fois, la place de la Cathédrale accueillera les créations du concours annuel d'épouvantails, ouvert à tous. Le jury décernera les prix le jour même aux réalisations les plus inventives, les plus artistiques...

Dans la journée, un atelier rassemblera les enfants qui désirent créer leur épouvantail. Ils formeront ensuite un cortège avec leurs créatures. Le même jour, un marché de l'art se tiendra sur la place. Durant un mois, les épouvantails animeront rues, places et jardins du village. En fin de saison, un « Prix des Visiteurs » sera attribué à l'épouvantail élu par les vacanciers de l'été.

#### A NE PAS MANQUER :

EXPOSITION D'ÉPOUVANTAILS D'ARTISTES,  
à la chapelle des Pénitents Gris, du 12 au 20 juillet.

Renseignements à l'Office de Tourisme : 04-93-04-15-80



### LA GÉNÉROSITÉ DU HAUT-PAYS

Les habitants de nos villages savent faire preuve de générosité. Celle-ci s'est d'ailleurs manifestée massivement ces dernières semaines lors des collectes organisées au profit des réfugiés du Kosovo.

Durant l'hiver, ce sont les enfants qui se sont mobilisés pour participer à l'opération «pièces jaunes» dont le produit était destiné aux enfants malades des hôpitaux. Près de 75 kg de pièces ont ainsi été récoltées à Breil, dont 16 kg par les élèves de l'école primaire.

Ci-dessus, les enfants remettent le fruit de leur collecte à monsieur le chef d'établissement de la Poste en présence de madame la directrice de l'école primaire Breil.  
Photo Etablissements Fuochi-Breil

# LA ROYA-BEVERA A L'AFFICHE

AVEC GERARD KLEIN, «L'INSTIT»  
VANESSA PARADIS ET DANIEL AUTEUIL



## DANIEL AUTEUIL ET VANESSA PARADIS EN GARE DE BREIL-SUR-ROYA :

Nous avons tous entendu parler ce printemps de la sortie en salle du film de Patrice Leconte «La fille sur le pont». La fille en question s'appelle Adèle, aura bientôt 22 ans, il s'agit de Vanessa Paradis. En rupture familiale, elle rencontre un psychologue de Limoges, Daniel Auteuil. Les images signées Jean-Marie Dreujou, systématiquement en noir et blanc, sont exceptionnelles. Tout cela, nous l'avons lu dans les critiques de nos hebdomadaires favoris...

Ce qui est par contre peu connu du public est le lieu d'une partie du tournage : la gare de Breil-sur-Roya. Le 15 septembre 1998, dès le petit matin, une effervescence particulière régnait sur les voies de la gare internationale occupées par une impressionnante équipe de techniciens.

Bien sûr, les acteurs (Daniel Auteuil et Vanessa Paradis) ne sont arrivés sur place que quelques instants avant de jouer leurs scènes. L'actrice a néanmoins trouvé le temps de distribuer, à travers le grillage de la cour de l'école toute proche, de nombreux autographes aux jeunes enfants ravis de cette aubaine. Quant à Daniel Auteuil, il s'est plié de bonne grâce à une séance de photos improvisée.

Signalons enfin que la gare de Breil a été choisie en raison de son cachet transalpin. Pour les besoins de l'histoire, elle a d'ailleurs été rebaptisée «Ramisi», nom d'une gare imaginaire que vous ne trouverez bien sûr dans aucun indicateur des chemins de fer italiens.



*En gare de Breil-sur-Roya le 15 septembre 1998.*

*De haut en bas :*

*- Le réalisateur Patrice Leconte et toute son équipe préparant le cadrage d'une séquence.*

*- Daniel Auteuil se préparant à tourner une scène.*

*- Toute l'équipe en plein tournage ... Silence on tourne !*

*Photos Charles BOTTON et Jean-Louis TAYLOR*



## GERARD KLEIN ET LE BUS DE L'EMISSION «VA SAVOIR»

### EN VISITE DANS LA ROYA :

Gérard Klein est un acteur atypique dans le monde artificiel du cinéma et de la télévision. Son mode de vie «authentique» au coeur de la France rurale, si loin des «salons» parisien lui permet d'assurer en toute sincérité et sans artifices son rôle dans la série télévisée «l'insti».

Parmi ses nombreuses activités, il assure la présentation de l'émission «Va savoir» qui passe régulièrement sur France 3 et sur la 5. Il y entraîne, à bord d'un vieux bus, des groupes d'écoliers à la découverte des diversités de la France authentique.

Début février, toute l'équipe de la société JLR Productions, chargée de la réalisation de cette émission, s'est intéressée plus particulièrement à nos villages. Initialement le lieu du tournage devait être le haut-pays grassois, mais grâce à l'amicale insistance d'amoureux de nos vallées, Gérard Klein et son équipe ont accepté de passer par la Haute Roya. Bien sûr, en plein hiver il n'est pas toujours facile d'y trouver des sujets susceptibles de captiver de jeunes enfants. Malgré tout, plusieurs séquences ont été tournées. La visite chez Armand Oliviero à Tende, ou la rencontre avec Bernard Duval sonneur de cloches à Saorge avaient une dominante culturelle ; par contre la découverte de système de déclenchement des avalanches au lac des Mesces ou l'entretien avec un agent du Parc National du Mercantour étaient orientées vers la protection de l'environnement. Les séquences ayant été réparties dans plusieurs émissions, nos vallées ont donc été présentées plusieurs fois.

Le tournage s'est déroulé en toute simplicité et tous ceux qui y ont assisté ont pu apprécier la grande gentillesse de Gérard Klein et de son équipe.



*Ci-contre: Gérard Klein lors de sa visite chez Armand Oliviero en présence de la jeune Céline Mastorakis, jeune élève de 11 ans en classe du CM2 à St Dalmas-de-Tende ayant participé à l'émission sur la Roya. Les autres enfants venaient d'un établissement scolaire de Nice.*

*Ci-dessus: Bernard Duval, sonneur de cloches à Saorge, qui a également participé à l'émission.*

*Photos Armand OLIVIERO et Bernard DUVAL*



**LE DIMANCHE 6 JUIN 1999**  
**JOURNÉE «DEDICACE» A BREIL-SUR-ROYA**

A L'OCCASION DE LA PRESENTATION  
OFFICIELLE DU GUIDE

**LES ORCHIDEES DU MERCANTOUR**

ouvrage coédité avec  
le Parc National du Mercantour

**LES EDITIONS DU CABRI**

**ORGANISENT A BREIL-SUR-ROYA**  
**UNE JOURNÉE DE PRESENTATION**  
**DE LIVRES REGIONAUX**

**DANS UNE AMBIANCE**  
**FAMILIALE VENEZ RENCONTRER**  
**DES AUTEURS PASSIONNES**  
**PAR L'HISTOIRE ET LA CULTURE**  
**DE NOS VALLEES.**

Avec l'amicale participation d'une dizaine d'auteurs dont :

KRISTIAN (Dessinateur humoriste à France 3),  
José BANAUDO (Le Siècle du Train des Pignes),  
Charles BOTTON (Histoire de Breil),  
Michel BRICOLA et Béatrice CARDINALE (La Vallée des Merveilles),  
Didier GAYRAUD (Demeures d'Azur),  
Jacky GEAN et Jean GIORDANENGO (A l'ombre du clocher),  
Antonin STEVE (Le dernier des Djutas)...

# LE CHALET DE CASTÉRINO

Un nouveau point d'information du Parc National du Mercantour, situé au cœur du hameau de Castérino sur la commune de Tende, a été ouvert au public. Traité dans un esprit architectural alliant modernisme et respect de la typologie des anciennes constructions, ce chalet est devenu un point fort du réaménagement du site voulu par la commune.

Des travaux annexes portant sur les abords ont été effectués ce printemps pour améliorer son intégration paysagère.

Œuvre d'entreprises locales, cette nouvelle structure, tenue par des hôtesses d'accueil principalement recrutées dans la vallée, est ouverte en permanence durant toute la saison estivale.

Idéalement placé au départ des accès conduisant à la vallée de Fontanalbe et de la Valmasque, ce chalet répond à une demande des visiteurs du Parc National, qui peuvent y trouver notamment toutes les informations concernant les célèbres gravures rupestres du Mont Bégo.

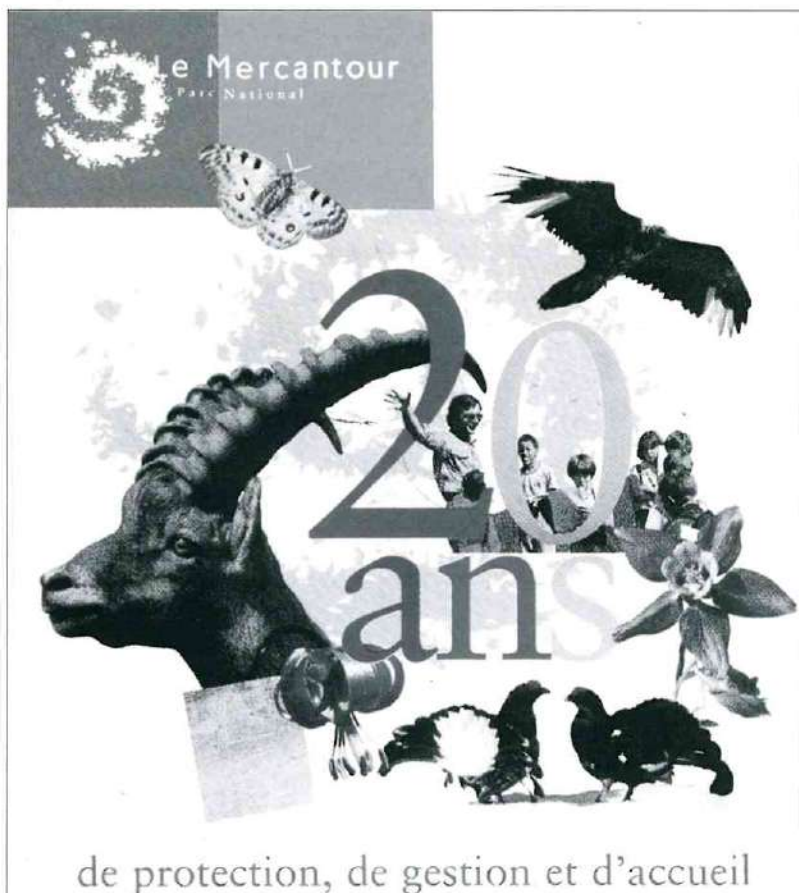


L'ouverture l'année prochaine d'un jardin alpin, d'une superficie d'environ 4 000 m<sup>2</sup>, situé à proximité immédiate de ce chalet constituera un atout touristique supplémentaire. Cette opération est un exemple intéressant de partenariat entre la commune de Tende et le Parc National, qui a permis de valoriser les richesses naturelles et culturelles de la vallée et de sensibiliser le public à la protection de ce patrimoine.

Olivier Carlotti

## 1979 - 1999

### LE PARC NATIONAL DU MERCANTOUR A 20 ANS



20 ans, c'est pour un être humain l'entrée dans l'âge adulte. Pour un Parc National, c'est aussi l'entrée dans une certaine maturité. 1999 sera donc une année particulière, l'occasion d'établir un bilan des actions réalisées tant sur le plan de la recherche scientifique que de la gestion, de l'aménagement du territoire ou de la pédagogie. C'est aussi une opportunité pour réfléchir sur les enjeux actuels et futurs de la protection et de la valorisation du patrimoine naturel et culturel exceptionnel du Mercantour.

1999 constituera une nouvelle étape dans l'affirmation d'un partenariat renforcé avec les collectivités locales, les partenaires institutionnels et privés en vue d'un développement durable des vallées du haut pays. La prise en compte de la dimension européenne voire internationale s'avère de plus en plus incontournable pour l'accomplissement des missions des Parcs Nationaux du 21<sup>ème</sup> siècle.

Cet anniversaire sera marqué par un ensemble de manifestations échelonnées sur l'année et dans chaque vallée du Parc National du Mercantour.

C'est par une *traversée hivernale à ski des Parcs des Alpi Marittime et du Mercantour* qu'a débuté mi-mars le programme des 20 ans. Une manière d'affirmer, s'il en était besoin, la réalité de cet espace transfrontalier et de renforcer les liens culturels franco-italiens.

Réalisée avec le soutien logistique de l'Association de gérants de gîtes « Montagne sans frontière », cette sortie était réservée aux gardes-moniteurs italiens et français, journalistes et professionnels de la montagne qui ont partagé la découverte de ce milieu montagnard exceptionnel.

Une exposition sera réalisée à partir d'un reportage photographique de la traversée.

Le Parc National a signé le 18 mars à Valberg une convention avec EDF portant principalement sur l'échange de données, l'identification de programmes d'enfouissement de lignes électriques et la mise en place de dispositifs de protection des grands oiseaux (notamment contre l'électrocution).

En Roya-Bévéra, les gardes-moniteurs italiens et français vous invitent à la rencontre des bouquetins les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> dimanches de mai. Ils vous feront découvrir ce seigneur menacé de disparition qui, grâce à des opérations franco-italiennes de réintroduction, recolonise progressivement les Alpes. (Réservation obligatoire au 04.93.04.67.00)

Dans un registre plus culturel, une Convention de Partenariat devrait être signée entre le Conseil Général des Alpes-Maritimes, gestionnaire du Musée des Merveilles à Tende et le Parc National du Mercantour. Ce rapprochement met en valeur la complémentarité évidente entre la protection in situ du patrimoine archéologique unique des gravures du Mont Bégo et sa valorisation pédagogique et touristique au sein du Musée. La commune de Tende et l'ADRAC seront parties prenantes de cette opération.

Enfin, à Breil sur Roya, en juin, sera célébrée la parution de l'ouvrage « *Les Orchidées du Mercantour* », réalisé en partenariat avec un éditeur de la vallée, les Editions du Cabri. Ce guide, fruit d'un travail mené année après année par les agents du Parc National, se présente comme un outil de connaissance et de protection destiné à un large public. Il invite à découvrir le monde mystérieux et fascinant de ces fleurs hors du commun.

En Vésubie, le Parc National propose, en collaboration avec les écoles et les communes de la vallée, « La Fête des enfants » le 6 juillet 1999 dans le site du Boréon. Manifestation qui clôturera le travail effectué durant l'année avec les enseignants sur le thème « Ton Parc National et toi ». Une occasion d'affirmer le rôle primordial des adultes de demain dans la préservation de notre patrimoine.

En Haute Tinée, le collège Jean-Franco se propose de créer, avec l'assistance pédagogique des gardes-moniteurs et l'appui logistique du Conseil Général, un site Internet sur les « 20 ans du Parc National du Mercantour ». La présentation officielle de cette réalisation, associant les nouvelles technologies et l'éducation à l'environnement, aura lieu le 26 mai à la Maison du Parc de Saint-Etienne-de-Tinée.

La Moyenne Tinée fête « Le retour du Gypaète barbu ». Depuis 1993, chaque année alternativement avec le Parco Naturale Alpi Marittime, a lieu une réintroduction sur la commune de Roubion. Le Parc National du Mercantour invite les habitants de la vallée à découvrir sur le site les jeunes « casseurs d'os ».

Le secteur du Haut Var / Cians propose de mai à octobre 1999 un « *Festival de la nature* ». Des journées à thème articulées autour d'une tournée de terrain et de soirées débat seront organisées dans chaque commune de la vallée, avec la participation des partenaires ayant travaillé avec le

Parc National du Mercantour tout au long de ses 20 premières années. Une façon animée d'établir le bilan de 20 ans d'activités et d'engager le dialogue sur les projets futurs. La Maison Valbergane constituera le pôle central de toutes ces animations et présentera, grâce à un nouvel agencement des expositions et des projections sur le patrimoine naturel et culturel.

Dans le haut Verdon, l'inauguration de l'Office de Tourisme et point d'information du Parc National aura lieu en juin à Colmars. Cette opération constitue un exemple concret de partenariat réussi entre une commune et le Parc National, qui affirment leur volonté politique de valoriser les richesses naturelles et culturelles de la vallée et de les ouvrir au public.

Le secteur de l'Ubaye met l'accent sur les multiples composants de l'aménagement global d'un grand site et sur l'accueil du public. 1999 marque en effet l'achèvement d'un long programme d'aménagement intégrés du Col de la Cayolle, des refuges de la Cantonnière et de la Cayolle, qui a été conduit par le Parc National en collaboration avec de nombreux partenaires. Une inauguration de cet élément-clé de la Route des Grandes Alpes, au sein du Parc National du Mercantour, est prévue début septembre dans le refuge d'altitude de la Cayolle. Des sorties accompagnées seront organisées à cette occasion à la découverte du circuit des lacs, du village de Bayasse ou de la faune sauvage.

Bouquet final de cette année 1999 : un *Colloque International* « Un Parc Européen pour le 21<sup>ème</sup> siècle » aura lieu les 13, 14, 15 et 16 octobre 1999 au Palais de l'Europe de Menton.

La première journée se déroulera au siège du Parc Alpi Marittime à Entracque (Italie) sur le thème « vers un classement des deux Parcs au Patrimoine mondial de l'UNESCO et en Réserve de la Biosphère ». Les enjeux naturels et culturels de ces deux espaces protégés seront mis en exergue, alors que parallèlement seront proposées des expériences en matière de développement durable susceptibles d'être adaptées aux vallées alpines. Les aspects juridiques afférents à la création d'un espace européen seront également analysés. Ecrivains, illustrateurs, sculpteurs, sociologues, politologues, économistes, personnalités... seront conviés à cette manifestation afin d'apporter « un autre regard sur cet espace franco-italien ».

Ces trois journées de réflexion seront complétées par une journée, le 16 octobre, de découverte d'un site unique en Europe : « la vallée des Merveilles » à Tende.

Pour tous renseignements complémentaires,  
contacter le Parc National du Mercantour.

**Mme Christine Michiels**  
**Service Communication**  
23, rue d'Italie  
BP 1316  
06006 NICE Cedex 1

**Téléphone : 04.93.16.78.88**  
**E-mail : Mercantour@Wanadoo.fr**

# CARTOGRAPHIE DES ORCHIDÉES DU MERCANTOUR

Sur les 150 espèces présentes en France, 64 ont été inventoriées et cartographiées en zones centrale et périphérique du Parc National du Mercantour.

Le Parc National termine un programme de cartographie des Orchidées, dans le but de mieux connaître leur répartition et leur abondance sur son territoire, et de mettre en place des mesures de gestion appropriées à leur maintien. Il participe ainsi au projet de la Société Française d'Orchidophilie, chargée par le Ministère de l'Environnement de réaliser la cartographie des Orchidées du territoire national.

## La méthodologie, le recueil et le traitement des données

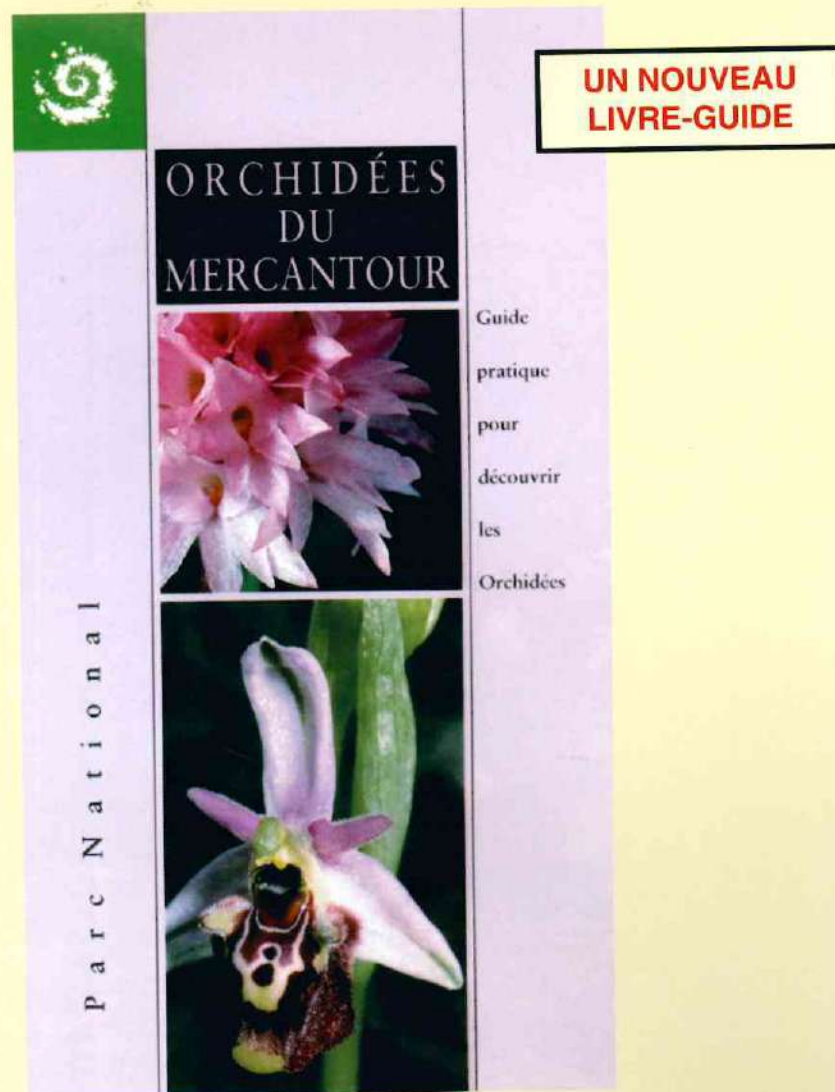
La superficie du Parc National est quadrillée en mailles de 5 centigrades, qui correspondent sur le terrain à des territoires de 5 x 3,6 km. Une prospection systématique des différents milieux est réalisée dans chaque maille.

Afin de faciliter l'exploitation des observations et obtenir une homogénéité des données, une fiche type est utilisée pour le recueil des données sur le terrain. Elle est remplie pour chaque visite et localité explorée. Cette fiche de relevé renseigne sur les caractéristiques de la localité décrite (localisation, milieu, nature du sol) ainsi que sur la liste des espèces d'Orchidées présentes sur la station, avec leur abondance respective et leur état phénologique à la date de la visite. Une fiche peut regrouper plusieurs observations si la localité qu'elle décrit comporte plusieurs espèces. Plus de 2 000 fiches ont ainsi été établies, regroupant plus de 6 000 observations. Toutes les fiches de relevé sont saisies par informatique puis intégrées dans une base de données.

## Les résultats

A partir de cette base de données, un traitement permet d'élaborer une carte de répartition pour chaque espèce. 64 espèces ont été cartographiées, dont 40 dans la zone centrale du Parc National et 61 dans sa zone périphérique. Cette base de données permet également d'analyser la distribution des espèces en fonction de l'altitude, l'exposition ou les milieux dans lesquels elles vivent. Ce travail vient d'être publié, sous la forme d'un guide pratique destiné à un large public, proposant pour chaque espèce une photographie pleine page et une description détaillée. Cet ouvrage a été coédité avec un éditeur dont le siège social se trouve dans la vallée de la Roya, Les Editions du Cabri.

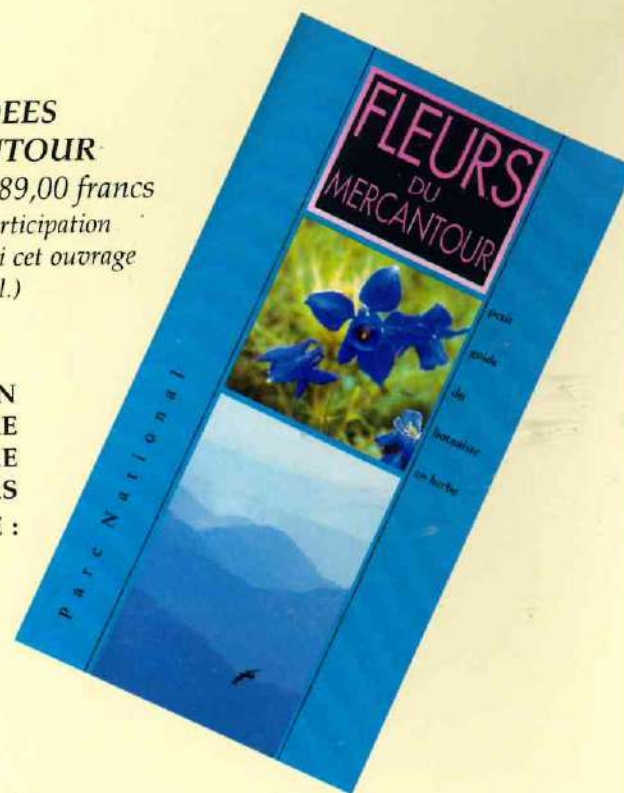
Jean-Claude Gachet.



## LES ORCHIDÉES DU MERCANTOUR

Prix de vente : 89,00 francs  
(+ 15 francs de participation  
aux frais de port si cet ouvrage  
est commandé seul.)

UN  
AUTRE  
LIVRE  
TOUJOURS  
DISPONIBLE :



## LES FLEURS DU MERCANTOUR

Prix de vente : 82,00 francs (+ 15 francs de participation aux frais de port si cet ouvrage est commandé seul.)

**PRIX DE VENTE GROUPE DES DEUX GUIDES :  
171,00 francs (Frais de port gratuits)**

## LACS DE HAUTE ROYA :

La haute Roya compte de nombreux lacs, vestiges de la dernière grande glaciation du quaternaire. Qu'ils soient prestigieux (Merveilles, Vert, Basto...) ou secrets (Conques, Sainte-Marie, Carbon), ils sont des buts recherchés pour des promenades familiales, des grandes randonnées, ou par les pêcheurs qui allient ainsi leur passion au plaisir de la marche dans des sites grandioses. Chaque lac a son caractère propre, son cachet, mais tous ont un point commun : les lacs de montagne ne sont pas éternels ; ils sont voués à disparaître par comblement et à devenir des tourbières. Ce comblement, loi de la nature, est particulièrement visible sur certains d'entre eux. Raison de plus pour aller à la découverte de ces joyaux de nos montagnes.



**Sauriez-vous retrouver le nom des lacs illustrés dans cette page ? (Réponse sur carte postale) Attention, si certains sont très connus, d'autres le sont moins.**

**Nos plus perspicaces lecteurs se verront offrir un abonnement d'un an au "Haut-Pays". Réponse dans le prochain numéro.**

Photos Jacques DROUIN